

# LA VOIX DU MAQUIS



## **LE MOT DU PRESIDENT**

### **LES GARDIENS DU TEMPLE !**

Sous condition de ce respect vital, chaque saison se renouvelle, diversement certes... De cette laie immuable, notre France renaîtra de ses cendres tant qu'une lueur d'espoir, l'instinct, l'intelligence primeront sur le fantôme d'une société à la dérive ! Avec le décès du dernier "Poilu de la Grande Guerre" s'éteint cette représentativité de la folie meurtrière dictant cet utopique "*Plus jamais ça*".

Sourd à cette leçon de la sagesse, la génération du feu 39-45 sombre dans le désespoir. Témoin d'une telle horreur dans le crime, confond l'entendement.

Au terme de ce cataclysme, ces moribonds exsangues s'attellent avec détermination aux reconstructions de ces profonds délabrements. De très âpres soubresauts jalonnent la voie de cette opiniâtre reconquête. Les divisions de haines profondes suscitées par cette guerre civile furent très longues à s'estomper !.

S'égrennent ces valeureux "*Va nu pieds superbes*" Mais le dernier survivant, debout, surmontant son handicap témoigne à la face du monde... et pour l'heure nous honorons Germaine TILLON, figure marquante de la Femme Résistante.

Une grande solidarité inter-génération unit cette chaîne du Monde Combattant, afin de rappeler sans faille, ceux qui, sous des cieux différents, se rejoignent dans le même idéal démocratique. Nos amis A.F.N. y pourvoient avec efficacité.

Mais quel relais demain ?, pour cet incontournable APRES ?

**Jean DECOMBLE**

**PÉRIODIQUE D'INFORMATION DES ANCIENS DE L'A.S. ET DES MAQUIS DE L'AIN ET DU HAUT-JURA**

Association Nationale du Souvenir des Maquis et Résistants de l'Ain et du Haut-Jura

**LA VOIX DU MAQUIS - N° 168 - 2<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2008 - 4,00 €**

**MAISON DU COMBATTANT à BOURG EN BRESSE**

**Site Internet : [www.maquisdelain.org](http://www.maquisdelain.org)**

# Editorial...

Je savais que mon Directeur de la publication, Marius ROCHE était un grand cachottier, n'aimant pas trop qu'on parle de lui, même dans des circonstances très honorables, mais enfin, il aurait pu me dire lui-même de ce qui venait de lui arriver. Ayant eu à l'oreille certains échos, il a fallu que je renverse ciel, terre et mer pour savoir de quoi il s'agissait. Eh bien voilà :

**Marius ROCHE** vient de se voir remettre la Grande Médaille d'OR des pilotes de l'Aviation d'Hier et de Demain "LES VIEILLES TIGES" pour services rendus à l'Aéronautique.

Cette distinction lui a été remise par le Président National de cette Association, le Général Bertrand De LACROIX de VAUBOIS, en présence de Monsieur Michel GRACET, président régional, et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Félicitations à notre ami Marius de cette honorable distinction qui s'ajoute aux nombreuses autres qu'il possède déjà.

\*\*\*\*\*

## - Une autre distinction :

Notre Ami Roger GENTY de Villereversure, qui nous avait gentiment accueilli dans sa Commune lors du Congrès de 2006, a été nommé Président d'Honneur de l'Amicale des Anciens Combattants dépendant de l'U.F.A.C. de l'Ain.

Félicitations à notre ami Roger.

\*\*\*\*\*

## - CIVISME - DEMOCRATIE - MEMOIRE

Dans le journal de l'Union fédérale de décembre 2007, j'ai lu avec un grand intérêt, l'article fait par Mr René AGUILLON, Vice-Président national en charge de la commission Civisme, Démocratie et Mémoire.

Ces trois mots, qualifiés par Mr Aguillon de Vertus, ont été depuis pas mal de temps, mis à rudes épreuves, alors qu'ils font partie des piliers fondamentaux de notre République, pour lesquels la Résistance est née et s'est battue jusqu'à la Victoire.

Dans le journal suivant de l'Union Fédérale, je retrouve l'édito de Derwich DELAYE, rédacteur en chef qui l'intitule : « Civisme en péril »

Nous, qui avons connu les horreurs de la guerre, le péril de la République et de ses valeurs morales et démocratiques, nous ne pouvons que souscrire aux appels faits par Mrs Aguillon et Delaye .

- Que voit-on, chaque jour, dans la presse ou à la télévision : des actes d'incivilités parfois très graves, faits par une petite minorité soutenue aussi par une infime minorité.

- Que voit-on chaque jour : ces minorités imposant leur loi dans des conditions indignes au détriment du fonctionnement normal d'une Démocratie.

- Que voit-on aussi chaque jour : le devoir de Mémoire qu'on voudrait balayer pour ne plus en parler, alors que connaître son passé, c'est bâtir son avenir.

Rappelons seulement la devise de l'O.N.A.C :

- **La mémoire se transmet - l'espoir se donne** - M.M. Aguillon et Delaye concluent que notre Devoir est de rester vigilants en la matière.

Il est grand temps de savoir : SI C'EST LA RUE QUI COMMANDE..... **OU LE SUFFRAGE UNIVERSEL.**

Quant une société se replie sur elle-même, incapable de faire évoluer ses schémas de pensées et de structures sociales, quand une civilisation arrive aux limites de ses fonctionnements, les intégrismes les plus fous apparaissent, les comportements les plus réactionnaires et passésistes refont surface, et ce sont toujours les innocents qui subissent les outrages les plus violents.

\*\*\*\*\*

## - La Résistance en deuil :

- Roger **DEGOUTTE** de Bourg en Bresse nous a quittés le 5 avril 2008 à l'âge de 86 ans. Nous savions que sa santé était chancelante, mais on ne pensait pas qu'il allait nous quitter si tôt.

Vous lirez dans les pages suivantes, l'allocution qui a été faite lors de ses funérailles par notre Président Jean DECOMBLE.

\*\*\*\*\*

- Une grande Résistante est aussi partie : Germaine **TILLON** dans sa 101ème année. Elle était cofondatrice du réseau « Musée de l'Homme » tout premier réseau de Résistance . Elle était Grand Croix de la Légion d'Honneur et de l'ordre National du Mérite, de la Médaille de la Déportation, et de la Médaille de la Résistance avec rosette.

\*\*\*\*\*

- Le dernier Poilu de la Grande Guerre -

Le 29 Mars dernier, Lazare PONTICELLI, le dernier survivant de la Grande Guerre 1914-1918 nous a quittés à l'âge de 110 ans.

Il a eu droit et c'est tout à fait légitime et glorieux, à une cérémonie aux Invalides, tout à l'honneur de la France, cette cérémonie commémorant le million et demi de Morts pour la France durant cette guerre.

Tous les anciens combattants de quelques conflits qu'il s'agisse, ont dû suivre cette cérémonie empreinte d'une grande dignité.

Mais qu'a-t-on vu, le 6 avril suivant, 150 tombes de soldats musulmans Morts pour la France en 1914-1918, dans un cimetière militaire du Pas de Calais, profanées par des néo-nazis ou autres salopards.

Nous ne pouvons rester insensibles à ces actes qui nous rappellent les pires moments que la France ait connus, de 1940 à 1945. Déjà, il y a deux ans, dans ce même cimetière militaire de nombreuses tombes avaient été profanées, et trois salopards avaient été arrêtés et condamnés à un an de prison ferme, mais ressortis de prison au bout de trois mois seulement !.....

COMPRENNE QUI POURRA !

\*\*\*\*\*

## Notre nouveau Secrétaire d'Etat à la Défense et des Anciens Combattants :

C'est Monsieur Jean-Marie BOCKEL qui a été nommé récemment Secrétaire d'Etat à la Défense et des Anciens Combattants.

Il a un cursus très fourni : juridique, avec des fonctions électives et ministérielles importantes.

**J. RIVON**

---

## COMMEMORATION DU COMBAT DE RUFFIEU-EN-VALROMEY du 2 février 1944

Comme chaque année, une foule imposante assistait le 2 février 2008, à la cérémonie organisée à Ruffieu, par la section des anciens Résistants du Valromey. Ce rassemblement s'est effectué par un vent froid et venté, devant la stèle commémorant le combat du 2 février 1944 au cours duquel sept maquisards ont trouvé la mort sur les dix-sept engagés dans cette opération.

Autour du Maire de Champagne, Raymond Juillet, président de la section du Valromey de l'A.M.A.H-J, on remarquait la présence d'Hervé Lévêque, Maire de Ruffieu, d'Helmut Schwenzer, Vice-Président du Conseil Général, du Colonel Soyer, Président départemental de la Légion d'Honneur, de Jean Decomble et Jean Rivon, respectivement Président et Secrétaire Général de l'A.M.A.H-J, de Marc Lonchambon Président des A.C. du canton, d'Anne Billan représentante de l'Union Nationale des orphelins des déportés et fusillés.

Une douzaine de drapeaux rendait les honneurs.

Le dépôt de gerbe a été effectué par le Maire de Ruffieu et le Président Jean Decomble, l'appel aux Morts par Raymond Juillet et Robert Durand de la section du Valromey.

MARIO (Ramond GOLIN) comme à l'accoutumé prit la parole en sa qualité de dernier survivant et blessé gravement lors de cette tragédie. Il souligna alors l'attitude favorable à la Résistance des gendarmes de Champagne et Brénod. Voici quelques extraits de son allocution :

*" A Champagne, 3 officiers traqués par la gestapo, 24 jeunes gens réfractaires au S.T.O. et un israélite, bénéficiaires de "recherches infructueuses". A Brénod, 4 militaires ont été arrêtés et déportés à Mauthausen, Roger Rousset 39 ans et Marius Traffey 32 ans ne reviendront pas. Le chef Pfirsch et le gendarme Limosin échapperont à la mort."*

Puis il cita le témoignage du Maréchal des Logis-Chef Etienne PFIRSCH, commandant la Brigade de gendarmerie de Brénod en 1944 :

*" Le dimanche 6 février 1944, j'étais alité pour cause de scarlatine. Dans la matinée, vers 9 heures, les gendarmes BARBE et LIMOSIN qui étaient partis du côté de Monthoux en patrouille, revenaient encadrés par des soldats allemands. La grande rafle était en cours. Tous les hommes valides de la commune furent rassemblés dans la salle des fêtes. Une quarantaine d'entre eux furent embarqués dans les camions de la Wehrmacht. Les gendarmes furent libérés après l'intervention de l'officier maître d'oeuvre : - Toutes les forces de l'ordre viennent de passer sous le commandement de Darnand. Il faut faire désormais confiance aux forces de l'ordre*

*renovées - Le mardi 8 février vers 21 heures, la sonnerie d'alarme qui relie le bureau des P.T.T. à la brigade retentit. Les gendarmes se préparent à intervenir lorsque des bruits de véhicules et des cris se font entendre depuis la rue. La porte de la caserne est enfoncée, les hordes teutoniques déferlent dans l'immeuble, guidées par le fameux AVOND, pistolet au poing, qui vient se venger des gendarmes qui l'ont si souvent tracassé. Les hommes appréhendés "manu militari" sont rassemblés au bureau de la brigade, les femmes alignées dans le couloir. Le gendarme LIMOSIN, habitant hors caserne était venu quelques temps auparavant, en sabots, consulter le cahier de service, et fit partie du convoi qui fut emmené sous bonne garde à l'hôtel Sibuet de Poncin. Ils y rejoignirent les autres personnes raflées. Après un interrogatoire "musclé" qui se prolongea fort tard, les prisonniers furent entassés dans une chambre pour y passer le reste de la nuit.*

*Le lendemain, le convoi gagna Lyon pour les caves de l'Ecole de Santé (siège de la gestapo) - nouvel interrogatoire, puis le Fort de Montluc. Le Maréchal des Logis-chef PFIRSCH sera déporté au camp de Linz III; rescapé des camps, il retrouve la France en mai 1945. Le gendarme LIMOSIN est quant à lui, détenu à Gusen; il rentre lui aussi en 1945.*

*Les gendarmes ROUSSET et TRAFFEY sont transférés à la prison de Montluc (Lyon) puis sont envoyés le 11 février pour Compiègne. Le 22 Mars ils partent pour les camps de la mort. Arrivés le 25 mars à Mauthausen, et après une période de quarantaine, le gendarme TRAFFEY échoue le 16 avril 1944 au kommando de Gusen II, tandis que le gendarme ROUSSET est dirigé sur Wiener-Neudorf au sud de Vienne. Le gendarme Traffey meurt à 31 ans d'épuisement et de mauvais traitements le 19 octobre 1944. Le gendarme Rousset succombe le 21 avril 1945 au cours de l'évacuation du camp. Il était âgé de 39 ans."*

Le Maire, Henri Lévêque, insista sur son profond attachement aux idéaux de liberté et d'indépendance nationale de la Résistance. Un exemple à communiquer à la jeunesse.

Bien symbolisé ce jour par Ambroise Juillet, le petit-fils de Raymond notre Président qui, à l'âge de 14 ans, assurait la relève des porte-drapeaux de la section .

La cérémonie se clôturait par un vin d'honneur offert par la municipalité de Ruffieu à la nouvelle salle d'accueil communale du Brosset.

**Louis DOUILLET.**

---

---

## COMMEMORATION DES COMBATS DE FEVRIER 1944.

Comme tous les ans, notre Association et le Groupement des Amicales de la Résistance ont commémoré ensemble le 64ème anniversaire des premiers combats importants de février 1944, ce dimanche 10 février 2008, avec un temps magnifique et des routes bien dégagées.

La première cérémonie eut lieu à Brénod, au lieu-dit "Monthoud" où une gerbe fut déposée par notre Président Jean DECOMBLE avec Monsieur PESANTI Maire de cette commune et le Lieutenant-Colonel COUDON, Délégué Militaire Départemental adjoint, représentant le Colonel SIREYJOL.

La seconde cérémonie eut lieu à Corlier, à la Stèle où furent fusillés huit Résistants dont trois de la famille JUHEM, et une gerbe fut déposée par nos deux Présidents Jean DECOMBLE et Noël FILLARDET, avec Monsieur EHRSTEIN, Maire de cette commune. Quatorze drapeaux accompagnèrent ces cérémonies tout le long de ce périple.

La troisième cérémonie eut lieu à Montgriffon pour déposer une gerbe à la stèle de Marius CHAVANT, un des premiers résistants du coin avec Marcel DEMIA, fusillé par les nazis, en présence de Madame MONNIER sa fille et de Monsieur LHERBE, Maire de cette commune.

La quatrième cérémonie eut lieu à Boyeux-St Jérôme pour déposer une gerbe à la stèle de Coco JUHEM en présence de l'Adjoint représentant Madame CHAPEL, Maire de cette commune.

La cinquième cérémonie eut lieu à Saint-Jean leVieux, à la Stèle des Aviateurs, là où un avion allié apportant des armes à la Résistance, fut abattu par la flack allemande et où cinq aviateurs trouvèrent la mort. Une foule nombreuse s'était réunie et une gerbe fut déposée à cette Stèle par les deux présidents avec Madame DEFILLON Directrice Départementale de l'O.N.A.C. représentant Monsieur le Préfet de l'Ain, et de Monsieur ORSET Maire de cette commune.

La sixième cérémonie eut lieu à l'Abergement de Varey, à la Ferme de la Montagne, là où dix de nos camarades appartenant au P.C. du Commandant ROMANS-PETIT, sous la direction du Capitaine GIROUSSE (*Chabot*), périrent dans un combat sanglant et inégal opposant 22 maquisards à 250 allemands dirigé par un traître français (*peut-on encore lui donner cette appellation de "Français"*). Encore beaucoup de résistants et une foule nombreuse assistaient à cette poignante cérémonie. Une gerbe fut déposée par nos deux présidents, accompagnés de Madame DEFILLON, de Mrs CHABRY et BENASSY, Conseillers généraux, de Marius ROCHE, dernier survivant de cette tragédie, de Mr Robert GONNAND, Maire de cette commune, et de Mylène UROZ, petite fille de Jacquy UROZ

membre du Groupe VERDURAZ et qui participa au défilé historique du 11 novembre 1943 à Oyonnax, cette jeune femme représentant la continuité de la Résistance dans notre oeuvre de la passation de la Mémoire.

La mise en place de la sonorisation par Jean RIVON permit de donner à cette cérémonie, une certaine dignité avec les sonneries d'usage, la sonnerie aux Morts, la Marseillaise et le Chant des Partisans.

Il n'y eut aucune allocution, mais Mylène UROZ avait préparé un message à l'intention de la Résistance et le lut au cours de cette cérémonie. Vous trouverez ce message en fin de cet article.

Cette commémoration s'acheva par le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts de la commune, le salut des autorités aux porte-drapeaux et ensuite Monsieur GONNAND, Maire nous offrit le verre de l'amitié.

A noter que Robert GONNAND finissait cette année son sixième mandat de Maire, ne se représentant pas en raison de son âge. Nous pouvons le remercier très vivement de l'appui et de l'aide qu'il nous a apportés depuis la Libération avec son beau-père qui était Maire à cette époque, pour la construction de ce Monument et toutes les cérémonies annuelles qui s'y sont déroulées.

Un bon repas clôtura cette belle journée du Souvenir et de l'amitié où nous étions encore 50 à table.

\*\*\*\*\*

### **MESSAGE DE Mylène UROZ.**

*L'espoir demeure en l'homme aussi longtemps qu'il vit...*

*Tel a été votre devise durant toutes ces années.*

*Armes à la main, vous avez lutté en toute dignité*

*Face à un ennemi tant redouté.*

*Il ne faut pas abolir vos mémoires*

*Car à travers vos voix ressuscitez ce passé si douloureux*

*Et par delà les mots, exprimer l'indicible par vos visages*

*Vos voix doivent raconter ce que vous avez vécu*

*Afin que la vérité ne soit pas occultée*

*Vous avez combattu dans l'ombre pour notre liberté,*

*Vous méritez d'être dans la lumière et d'être reconnus*

*A mes yeux comme de véritables héros.*

*Votre action fut un tournant dans l'histoire de ce conflit*

*Et de ce fait, marquée du sceau de l'éternité*

*Le monde doit prendre conscience que*

***" Aujourd'hui peut redevenir hier "***

*Ainsi le souvenir de ces instants*

*Doit être à jamais gravé dans nos mémoires.*

\*\*\*\*\*

J.R.

## 64ème ANNIVERSAIRE : MONTANGES - SIEGES - 13 AVRIL 2008 -

64 ANS ONT PASSE, mais le souvenir de ces durs combats où tombèrent nombreux de nos camarades reste toujours vivant parmi nous et la population.

Comme chaque année, les anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura se sont retrouvés le matin à Montanges.

Après l'office religieux, l'assistance se dirigea vers le cimetière du village attenant à l'église, où reposent seize maquisards tués les 8 et 9 avril 1944 avec à leur tête, le Lieutenant De VANSAY (*Minet*). De nombreux drapeaux (15) entourèrent les tombes, le corps des sapeurs-pompiers rendait les honneurs et la batterie-fanfare "L'Echo d'Echallon" assuraient les sonneries. Etaient également présents : Mr MAIRE, Maire de la commune, Serge DEVAUX, Maire Honoraire et Président des Anciens Combattants de Montanges, Mr LARMANGEAT Conseiller Général, Jean DECOMBLE Président de notre Association, Louis BONAZ, Vice-président, Jean RIVON, Secrétaire général qui assurait les cérémonies et avait pu installer la sono car il faisait beau temps, Robert MOLINATTI, Président de la Section de Bellegarde, le Général Renaud de MALAUSSÈNE, Chef d'Etat Major de la Région Terre Sud-Est à Lyon, membre de la Promotion "Lieutenant DARTHENAY" remplaçant Gérard LACROIX, Secrétaire de cette Promotion, empêché par ses obligations professionnelles et officielles, ainsi que plusieurs membres de la famille de De VANSAY.

Plusieurs membres de notre Conseil d'Administration et plusieurs camarades étaient également présents.

Après le dépôt de gerbes par plusieurs personnalités et Paul SATIN, dernier survivant de cette tragédie, un moment de recueillement, Robert MOLINATTI prenait la parole :

*" Il y a quelques jours, décédait le dernier poilu de 14/18. Le Président de la République et la Nation lui ont rendu un hommage solennel, associant à cet hommage, tous les poilus de 14/18 pour leurs sacrifices, leurs souffrances durant ces quatre longues années. Ceux qui étaient revenus de cet enfer avait déclaré " plus jamais ça " .*

*Et pourtant 20 ans après, à peine remis de ce terrible conflit, un autre, aussi violent a déferlé sur l'Europe. L'armée française après de violents combats et des milliers de morts, par la voix du maréchal Pétain a demandé l'armistice et déposé les armes. Pendant 4 ans, la France allait plonger dans la nuit noire de l'occupation.*

*Comment évoquer ces années sombres : par la misère d'un peuple qui crève de faim, qui est musclé, qui n'a plus qu'à se taire, qui est partagé par un maréchal vainqueur de Verdun, dont une partie des poilus de 14*

*croit encore, et un Général De GAULLE qui, de Londres, appelle les Français à la Résistance.*

*Pour la jeunesse, le choix est dur.... très dur ....*

*- Se soumettre à la volonté du gouvernement de Vichy, c'est aider par son travail en Allemagne à forger les armes qui vont peut-être donner la victoire à l'ennemi.*

*- Désobéir, trouver la filière pour rejoindre la résistance (la méfiance règne, les mouchards au service de la gestapo et de la milice font leur sale boulot).*

*Avec l'année 1943, il faut choisir, ce sera l'honneur, leurs pères en 14 étaient partis la fleur au fusil, eux, discrètement par une nuit sans lune, ils rejoindront la montagne, ce sera le Retord, Chougeat ou le Haut-Jura. L'organisation des camps prendra du temps, mais des chefs comme Romans, Chabot, Montréal vont faire de ces garçons de redoutables combattants.*

*Après les premiers parachutages et l'historique défilé du 11 novembre 1943 à Oyonnax, viendra la terrible année 1944 :*

*- Février avec les combats sur le Valromey et le Bugey*

*- Avril sur les secteurs de Bellegarde, Oyonnax, le Haut-Jura avec le secteur de Montanges, le terrible combat du groupe Minet commandé par le Lieutenant De Vanssay. Après une résistance héroïque, seize garçons devaient succomber devant un ennemi supérieur en nombre et en armement.*

*Ce matin devant ces tombes, nous sommes réunis pour honorer la mémoire de ces garçons, rappeler les durs moments qu'ils ont vécus dans la clandestinité, sans nouvelles de leurs familles, dans la neige, le froid, harcelés par un ennemi sans pitié. A Montanges ils ont rendez-vous avec la gloire, l'histoire éternelle de la France, mais aussi avec la Liberté.*

***Liberté, ils ont versé leur sang pour toi, soyons dignes de leur sacrifice; ne les oublions pas.***

□□□□

Cette cérémonie était réhaussée par la diffusion de " LA MARSEILLAISE " et le " CHANT DES PARTISANS " Le cortège se dirigea au Monument aux Morts de la commune, puis à la stèle de Trébillet, où Mr MAIRE, puis Mr DEVAUX rappelaient que les peuples aspiraient à la Paix et ne plus revoir les horreurs de la guerre. Cette stèle rappelle le sacrifice de 11 résistants.

Puis la foule se dirigea à la Croix élevée dans les terres de Montanges, à l'emplacement même où tomba le Lieutenant Minet. Une gerbe y fut déposée. Un vin d'honneur offert par la municipalité clôtura cette matinée.

Après s'être restauré à Lancrans, le cortège reprit son pèlerinage en direction du Haut-Jura.

Premier arrêt sur la route de Belleydoux, à la Stèle "Sous la Sémine" ou trois de nos camarades furent fusillés par les nazis à cet endroit sur la commune d'Echallon.

Second arrêt "Sous le Rosay" rappelant le sacrifice du Commandant VALLIN (*Duhail*) et un de ses camarades et où nous attendaient nos camarades du Haut-Jura qui le matin même avaient fait plusieurs cérémonies dans leur coin, et une gerbe fut déposée à cette Stèle en présence de Mr le Maire de Viry et de ses deux adjoints.

Troisième arrêt au cimetière de Viry sur la tombe du Commandant VALLIN où une gerbe fut déposée sur sa tombe.

Dernier arrêt : SIEGES, devant les stèles rappelant le sacrifice de plusieurs résistants et de leur chef, le Lieutenant DARTHENAY (*Naucourt*). Trois gerbes furent déposées, une par les deux Présidents Jean DECOMBLE et Noël FILLARDET, une par Emile MACHURAT, Président de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, et un coussin de fleurs par le Général Renaud de MALAUSSENE au nom de la Promotion "Lieutenant DARTHENAY".

Après les sonneries réglementaires, la minute de silence et "La Marseillaise" deux allocutions furent prononcées.

La première par Emile MACHURAT, qui malgré son état de santé avait tenu à venir à Sièges, a rappelé le sacrifice de ces héros, notamment de son camarade de combat André Bésillon avec qui il avait vécu de pénibles moments et l'émotion était visible sur son visage. Il conclut "N'oublions jamais le sacrifice de nos camarades et continuons à raviver sans cesse la conscience historique."

□□□□□

Puis à son tour, le Général De MALAUSSENE prononça l'allocution préparée par son camarade de promotion Gérard LACROIX.

"Au terme de cette journée du souvenir au cours de laquelle l'émotion a été partout palpable, de ce matin à l'église de Montanges, à ce soir ici à Sièges (journée rythmée par nos dépôts de gerbes et nos minutes de silence) je veux vous dire l'indéfectible fidélité des Saint Cyriens de la promotion Lieutenant DARTHENAY à leur parrain et aux valeurs auxquelles il

a voué et sacrifié sa vie.

Ces valeurs - courage, générosité, abnégation, don de soi, patriotisme - étaient absentes du débat politique l'an dernier à la même époque comme je l'avais ici dénoncé.

Elles me paraissent toutefois prendre à nouveau leur place comme en témoigne le récent hommage rendu par le Président de la République à Tom MOREL et à ces braves du plateau des Glières. Hommage d'un homme à un homme; hommage de la Nation à ses héros, et belle illustration de cette pensée du poète Jean de ROTROU, mort en 1650 à Dreux :

**- Qui meurt par sa vertu revit par sa mémoire -**

Ainsi tous nos héros restent vivants : Le Lieutenant Tom MOREL bien sûr et ici le Lieutenant De VANSSAY, le Commandant VALLIN, le Lieutenant DARTHENAY et la cohorte des sans grades qui les ont accompagnés au sacrifice suprême.

Chers amis, alors que les officiers de la Promotion DARTHENAY exercent au sein de l'institution militaire ou en dehors, des responsabilités importantes au service de notre pays, ne doutez pas de leur engagement et de leur fidélité à vos disparus.

Ne doutez pas de leur fidélité à ces valeurs qui ont sublimé le sacrifice de vos compagnons de Résistance. Dans ce monde en perpétuelle évolution politique, économique et militaire, cette fidélité est leur boussole; elle est aussi leur honneur.

En effet, être à vos côtés chaque année et attester par notre présence de la part que nous prenons au devoir de mémoire contribue à ce que la flamme de la Résistance ne s'éteigne pas, comme le voulait le Général de GAULLE.

Et soyez en sûrs, elle ne s'éteindra pas !.

**G. LACROIX.**

□□□□□

Le Chant des Partisans clôtura cette cérémonie et les autorités saluèrent les porte-drapeaux présents.

Après les congratulations entre amis, on se sépara en pensant déjà à l'année prochaine.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont préparé cette journée d'une grande dignité.

Grande journée du Souvenir, du recueillement et du DEVOIR DE MEMOIRE.

**J.R.**

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL**

**N° 169 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2008**

**\*\*\*\*\***

**Date limite pour l'envoi des articles**

**10 SEPTEMBRE 2008**

**PROCHAIN CONGRES DE L'AMAH-J**

**Dimanche 12 OCTOBRE 2008**

**A TOSSIAT**

**Venez nombreux car on vous prépare  
une belle cérémonie**

## - SONTHONNAX - CHOUGEAT - 27 AVRIL 2008 - JOURNEE DE LA DEPORTATION

La matinée de ce 27 avril fut consacrée à la commémoration des combats d'Avril 1944 dans deux communes : Sonthonnax-la-Montagne et Chougeat où de nombreux camarades maquisards furent tués au combat, d'autres furent arrêtés et déportés. Si certains revinrent des camps nazis, d'autres y laissèrent leur vie dans des conditions atroces.

D'abord à Sonthonnax au Monument de la Résistance où onze de nos camarades furent tués et un emmené en déportation et mort dans les camps, une gerbe fut déposée par Jean DECOMBLE Président de notre Association en présence de deux drapeaux : Jean-Louis Novakoski et Aline Guelpa, en présence de Jean Maggio, co-président du secteur C6 et Jean Rivon secrétaire général de l'A.M.A.H-J avec plusieurs autres camarades du secteur.

Puis à Chougeat, en présence de Mr MICHALAK Sous-Préfet de Nantua, Mr BORRONI Conseiller Général, Mr DUPARCHY Maire de Matafelon, de plusieurs autres élus dont le Maire d'Izernore, et d'une foule nombreuse dont le corps des sapeurs-pompiers de Matafelon et un représentant de la Gendarmerie d'Izernore.

Après les sonneries d'usage, le dépôt de gerbes, la sonnerie aux Morts, la minute de silence et "La Marseillaise", Madame Rose DEVILLE, ancienne Déportée de la Résistance et Présidente des Femmes Déportées lut le Message commun des Associations de Déportés, dont vous trouverez le texte ci-dessous. Après les allocutions de Mr le Maire et de Mr le Conseiller Général, une jeune fille lut un poème de circonstance.

Les autorités saluèrent les porte-drapeaux et "Le CHANT DES MARAIS" devant de Monument où sept habitants de Chougeat furent déportés dont Marcel Volland qui ne revint jamais de ces camps de la mort.

\*\*\*

L'après midi fut consacrée à la cérémonie faite dans le cadre national de la "JOURNEE DE LA DEPORTATION", au Monument Départemental de Nantua, sous la Présidence de Monsieur SOUBELET, Préfet de l'Ain, avec de nombreuses personnalités civiles et militaires, Sénateurs, Députés, Conseillers Généraux et Maires, de Mr Paul MORIN, représentant

toutes les Associations de Déportés, de nombreux Présidents d'Association et d'une foule nombreuse.

Cérémonie empreinte d'une grande dignité et organisée minutieusement par Madame DEFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C.

La Chorale de Nantua interpréta "le Chant des Partisans, la Marseillaise et le Chant des Marais".

Madame Rose DEVILLE, au nom de toutes les Associations de Déportés lut le Message commun.

Plus de 30 drapeaux entouraient ce Monument de la Déportation.

### **MESSAGE COMMUN DES ASSOCIATIONS DE DEPORTES**

pour la Journée Nationale de la Déportation  
du 27 avril 2008.

En cette Journée Nationale de la Déportation, les rescapés des répressions et des persécutions nazies, et les familles de disparus se félicitent de l'importance donnée à cette commémoration et rappellent la place particulière qu'elle occupe et doit continuer à occuper dans les célébrations nationales.

Il est nécessaire aujourd'hui de rappeler les épreuves subies par les dizaines de milliers de victimes des exactions qui furent infligées à ceux, hommes et femmes, qui s'étaient élevés contre la barbarie ou furent arbitrairement envoyés à la mort.

Il est nécessaire de rendre hommage aux armées alliées et aux forces de la Résistance intérieure et extérieure qui ont permis la victoire sur le nazisme. Il est nécessaire que soient tirés les enseignements susceptibles d'éclairer l'avenir. Les nouvelles générations doivent avoir conscience de la valeur primordiale des principes que les nazis et leurs complices avaient foulé au pied. Elles doivent lutter sans relâche contre les violations des droits de la personne humaine. Ils déplorent que, malgré d'incontestables progrès de la communauté internationale, le XXIème siècle compte encore de très nombreuses victimes d'oppressions.

Souvenons-nous ! Le regard qui prive l'autre de sa dignité et de sa liberté, avant de le priver de son droit à l'existence, est une réalité toujours prompte à resurgir.

C'est pourquoi, les survivants demandent aux générations montantes, instruites de ce qui fut et conscientes de ce qui est, d'avoir le courage et l'énergie de construire un monde meilleur.

**FONDATION POUR LA MEMOIRE  
DE LA DEPORTATION**

## CEREMONIES DU 8 MAI 2008.

### MESSAGE de M. Jean-Marie BOCKEL, Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants.

\*\*\*\*\*

Nous commémorons aujourd'hui le 63ème anniversaire de la fin des combats de la Seconde Guerre Mondiale en Europe.

En cette journée du Souvenir, nous honorons en premier lieu les victimes, civiles et militaires de ce conflit meurtrier. Notre pensée va en particulier à tous les déportés, aux internés, aux fusillés, aux prisonniers et victimes du S.T.O., à toutes les populations annexées ou déplacées et à toutes les familles endeuillées par la guerre.

Nous exprimons notre gratitude à tous les combattants des pays Alliés qui sont Morts pour libérer notre pays. Nous rendons également hommage à l'acte décisif du Général de Gaulle, le 18 Juin 1940, qui comprend au milieu de la débâcle, la nécessité pour la France de rester dans la guerre. C'est à ses compagnons et à tous les Français Libres qui ont combattu avec lui aux côtés des Alliés, sur terre, sur mer et dans les airs, que nous rendons hommage aujourd'hui.

Nous n'oublions pas, enfin, l'apport décisif des mouvements de la Résistance intérieure. En ce jour anniversaire de la victoire contre le nazisme, souvenons-nous du sacrifice de ces femmes et de ces hommes qui préférèrent mourir libres plutôt que de vivre enchaînés.

Au coeur de la Seconde Guerre Mondiale, demeure le Génocide perpétré par l'Allemagne nazie et ses complices contre les Juifs. Alors que renaît parfois la tentation de banaliser ce crime ou de falsifier l'histoire, rappelons encore et toujours, que ce crime contre l'Humanité ne peut être oublié et qu'il ne doit pas être oublié. Le 8 Mai 1945, c'est aussi un monde nouveau qui se dessine, porteur d'espoir. Avec la charte des Nations Unies adoptée à San Francisco, renaît le vieux rêve d'une humanité vivant réconciliée, dans la concorde et l'harmonie. Enfin, c'est l'ambition d'une Europe unie par un projet politique pacifique qui se concrétise, avec les prémices de la construction européenne.

A l'heure où la France s'interroge sur son rôle dans le monde, méditons les enseignements de ce XX<sup>e</sup> siècle de fer.

Méditons le message de ces hommes, tantôt illustres, tantôt méconnus, qui se sont levés durant cette guerre pour refuser la défaite et préserver nos libertés.

Méditons le message des architectes et des bâtisseurs de paix qui ont oeuvré pour un monde de progrès, aspirant au meilleur des hommes.

### MEMORIAL DU VAL D'ENFER à CERDON

Le 63ème anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie et en conséquence, la fin de la guerre en Europe a été célébré, comme commémoration départementale au Mémorial de la Résistance à Cerdon. Plus de 30 drapeaux étaient alignés devant ce Mémorial tout refait à neuf ainsi que les tombes de la nécropole attenante, quand arrivèrent en premier temps, une section de soldats de la Base Aérienne d'Ambérieu, la musique de notre Région Militaire, et la Garde du Drapeau.

Après cette mise en place, arrivèrent, accueillies par Marius ROCHE Président de ce Mémorial, Monsieur SOUBELET, Préfet de l'Ain, Monsieur MICHALAK, Sous-Préfet de Nantua, accompagnés de Mme ESPOSITO, Conseillère Régionale et Maire d'Ambérieu, du Vice-président du Conseil Général de l'Ain, Monsieur GUICHON, Député Honoraire, Messieurs BRETON, VOISIN et De La VERPILLIERE Députés, Madame GOY-CHAVENT Maire de Cerdon, Madame DEFILLON, Directrice Départementale de l'O.N.A.C. du Colonel SIREYJOL, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, de représentants de la Gendarmerie Nationale et des différents corps militaires de notre

département, de Jean DECOMBLE, notre Président et Noël FILLARDET, Président du Groupement des Amicales de la Résistance, des Conseillers Régionaux, Conseils Généraux, d'élus des environs, et de Présidents de différentes associations d'Anciens Combattants.

Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie en raison du beau temps.

Après les sonneries d'usage, dépôt de gerbes par les différentes autorités, et dépôt de bouquets sur chaque tombe de la nécropole, la Sonnerie aux Morts, La Marseillaise, et le Chant des Partisans, furent interprétés par la Musique Militaire.

Belle journée de Mémoire, empreinte d'une grande dignité.

\*\*\*\*\*

### MONUMENT DU COL DE LA LÈBE.

La seconde cérémonie officielle départementale s'est déroulée à 19 heures au Monument de la Résistance du Col de la Lèbe, monument rappelant le sacrifice des 160 morts du Valromey pendant la Résistance.

Un soleil radieux et un air de renouveau aidant, cette commémoration a rassemblé devant ce Monument une foule nombreuse. Cette cérémonie était organisée par le Comité du Monument présidé par Jean-



Baptiste ZAMBELLI, Maire de Belmont-Luthézieu et depuis peu, Conseiller général.

Autour de lui, avaient pris place Mr LAMAISON de Virieu le Grand, Vice-président du Conseil Général, et Marc LONCHAMBON, Président de l'Amicale des Anciens combattants du Valromey, ainsi que Léa GOUJON de Belmont, lycéenne à Belley, récemment revenue d'une visite des camps de déportation, qui symbolisait la transmission du Souvenir à la jeunesse. C'est elle qui lira le message du Secrétaire d'Etat aux anciens Combattants.

Seize drapeaux rendaient les honneurs et une sono assurait les sonneries et musiques d'usage, jusqu'à La Marseillaise et le Chant des Partisans.

Parmi l'assistance on remarquait la présence de nombreux maires, de la Gendarmerie avec les commandants de la Compagnie de Belley et de la brigade de Champagne, de Jean DECOMBLE Président et Louis BONAZ, Vice-Président de l'A.M.A.H-J.

Des compositions florales étaient montées l'une après

l'autre, par les escaliers menant au Monument proprement dit, à commencer par Raymond JUILLET Président de la Section de Champagne en Valromey. Dans son allocution, J.B. ZAMBELLI brossa un historique du magnifique monument, oeuvre du sculpteur lyonnais QUINTRIX, érigé en 1946 à l'initiative d'un groupe d'anciens résistants ayant à sa tête Léon FALQUET de Charencin, et inauguré en grande pompe par le Général De BENOUVILLE.

"Il est de notre devoir à nous tous, ici présents, de transmettre le sens de ce Monument, haut-lieu de la Résistance, aux jeunes générations" insistait le président. Mr LONCHAMBON abondait en ce sens et demandait à l'assistance d'avoir une pensée pour Georges BOBILLON, le Colonel Louis JERUTTI et Armand DUPRAZ, tous anciens combattants du Valromey disparus dans l'année.

Puis tout le monde fut invité au pot de l'amitié servi à la salle des fêtes de Belmont-Luthézieu.

**L. DOUILLET.**

---

---

## COMMEMORATION DES COMBATS DE JUILLET 1944.

**Samedi 5 Juillet 2008 : APREMONT**

**Dimanche 6 Juillet 2008 : ECHALLON**

Ne pouvant organiser des cérémonies sur toutes les stèles rappelant le souvenir de tous ceux qui sont tombés au cours des combats de Juillet 1944, nous aurons une pensée pour tous, lors des cérémonies d'Apremont et d'Echallon dont voici le programme :

### **SAMEDI 5 JUILLET :**

- 17 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Apremont, ensuite à la Godette.

### **DIMANCHE 6 JUILLET :**

- 09 h 00 - Dépôt de gerbe à la Stèle du Fouget

- 09 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts de Belleydoux puis au cimetière.

- 10 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Echallon et à la plaque "Charles BLETEL"

- 10 h 40 - Visite du cimetière d'Echallon - dépôt de bouquets sur les tombes de nos camarades tués au combat.

#### **Monument de la Prairie d'Echallon.**

- 11 h 20 - Dépôt des cendres de deux camarades décédés au Jardin du Souvenir - Dépôt de gerbe -

- 11 h 30 - Cérémonie au Monument du S.O.E. Buckmaster . Dépôt de gerbes avec la Clique d'Echallon

Les quatre hymnes seront interprétés : Américain - Anglais - Canadien - Français -

Allocutions diverses.

Le "CHANT DES PARTISANS" clôturera cette cérémonie.

oooooooooooooooooooo

Après cette cérémonie, on pourra se retrouver à l'**AUBERGE DU LAC GENIN** (Entre Echallon et Oyonnax).

Cette année, ce restaurant nous a proposé un menu-type :

*Apéritif*

*Salade composée ou saucisson au vin au choix*

*Grillade au feu de bois - légumes - salade -*

*Fromage*

*Dessert au choix*

*Café et vin ( 1 bouteille pour 4 )*

**Pour le prix de 22 euros par personne. ( Chèque libellé " AUBERGE DU LAC GENIN" )**

Comme ce restaurant est très demandé et situé agréablement au bord du lac, il faut s'inscrire très vite, car les places sont très retenues à cette époque.

Pour celles et ceux qui ne l'auraient pas encore fait auprès du responsable de leur secteur, vous pouvez encore prévenir :

**Madame Aline GUELPA**

**Secrétaire du Secteur C6**

**5 chemin de Marchette - 01100 ARBENT**

Tel : 04.74.77.67.13 - ou - 06.76.93.00.93

Qui fera le maximum pour obtenir de la place à ce restaurant - Afin de centraliser toutes les demandes pour ce repas et les tables nécessaires, **il ne sera pris aucune réservation en compte sans le règlement joint.** Madame GUELPA vous remercie de votre compréhension. Réponse souhaitée pour le **20 Juin** au plus tard.

## PRAIRIE D'ECHALLON (Ain)

### Monument dédié aux membres du Réseau "S.O.E. BUCKMASTER"

Ce monument dédié aux quatre Membres du réseau "S.O.E. BUCKMASTER" détachés auprès du Colonel ROMANS-PETIT, Commandant les Maquis de l'Ain et du Haut-Jura pendant la période de lutte contre l'occupant, a été édifié dans la prairie entourée de forêts et située à ECHALLON, près d'OYONNAX et NANTUA. Il a été construit avec des pierres provenant des fermes brûlées par les Allemands dans la région, sur l'initiative du Maire de l'époque (1947) Mr TOURNIER-COLETTA.

#### LE "SPECIAL OPERATION EXECUTIVE"

- S . O . E . -

Le 18 Juin 1940, l'appel du Général De GAULLE avait permis le regroupement de toutes les bonnes volontés.

Mais il fallait créer de toutes pièces l'instrument et les méthodes qui présideraient à l'organisation de la Résistance dans les pays occupés par l'ennemi. Telle fut la tâche confiée par le Haut Commandement Britannique au Spécial Opération Exécutive (S.O.E.) sur le plan européen. Avec l'invasion de l'Europe occidentale, les services d'informations et de renseignements de la Grande-Bretagne avaient été pratiquement détruits. Tout était à refaire.

Créé en 1940 par W. Churchill, le S.O.E. dispose de deux sections autonomes : La section "F" indépendante de la France Libre, dirigée pendant la majeure partie de la guerre par le Colonel M. BUCKMASTER, et la section "FR" qui travaille en liaison avec le B.C.R.A.

La Section F parachute ses premiers agents en France en Mai 1941, avec pour mission de constituer des réseaux de renseignements et de sabotage. En Zone Nord, le réseau "Autogiro" est démantelé en 1942. En Zone Sud, malgré des débuts difficiles - les membres d'un premier réseau sont arrêtés par la police de Vichy en octobre 1941 - les agents du S.O.E. créent une active campagne d'action immédiate. Réunissant 92 réseaux à la Libération, le S.O.E. a accompli 3.733 parachutages soit 5000 tonnes de matériel et d'armement parachutées.

Dans notre département de l'Ain, quatre membres sont envoyés avec un triple but :

- Mission de renseignement sur les forces de résistance en vue de leur équipement, de leur

armement et de leur instruction.

- Formation militaire des maquis en vue de la création d'abcès de fixation sur les arrières des armées ennemies afin que toutes leurs divisions ne puissent aller vers les plages de débarquement.

- Intégration des jeunes maquisards au sein des comités de débarquement pour la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire finale.

Ces quatre membres étaient :

- Le Colonel Anglais Richard HESLOP (*Xavier*) chef de la mission interalliée.

- Le Capitaine Américain Denis Owen JOHNSON (*Paul*)

- Le Capitaine Français Raymond AUBIN (*Lajoie*)

- Le Lieutenant Canadien Marcel VEILLEUX (*Yvello*)

Dans ce monument de la Prairie d'Echallon, il a été mis un caveau destiné à recueillir les cendres de ces quatre membres après leur disparition.

- Le 5 Juillet 1973, les cendres de Richard HESLOP y ont été déposées.

- Le 4 Juillet 1993, les cendres de Denis Owen JOHNSON et celles de Raymond AUBIN y ont été déposées.

- Le 3 Juillet 2005, les cendres de Marcel VEILLEUX y ont été déposées.

Ce Monument représente donc un hommage à nos alliés qui sont venus sur le sol de notre France pour la libérer.

En forme de pyramide, surmontée d'une Croix de Lorraine, il porte l'inscription en tête :

ICI, LES AILES ALLIEES  
APPORTERENT L'AIDE A NOS DEFENSEURS  
ET LES ARMES DE LA LIBERATION

Une deuxième plaque en dessous, porte l'inscription des quatre membres du Réseau S.O.E. BUCKMASTER dont les cendres sont enfermées dans ce Monument.

Alors que plus de 800 membres du S.O.E. ont été parachutés en France, SEUL, à notre connaissance, le Monument de la Prairie d'Echallon a été dédié aux quatre membres du S.O.E. qui sont venus nous aider dans notre département.

### MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

\*\*\*\*\*

**PENSEZ A REGLER VOTRE COTISATION 2008 :**

**15 euros, ou plus si vous le pouvez**

A envoyer au Trésorier :

**Jean RIVON - 9 Place de la Baille - 71000 MACON**

# REUNION SEMESTRIELLE du CONSEIL D'ADMINISTRATION

## CERDON, Vendredi 14 Mars 2008

Le Conseil d'Administration de l'A.M.A.H-J s'est réuni à Cerdon, le vendredi 14 Mars 2008 avec un ordre du jour très chargé.

Le Président Jean DECOMBLE ouvre la séance à 9 heures 30 avec 23 membres présents sur 33, les autres étant excusés par suite de leur état de santé bien souvent. Il demande un moment de recueillement en mémoire de tous nos camarades disparus et souhaite un prompt rétablissement pour ceux qui n'ont pu venir.

Il passe la parole à Madame GOY-CHAVENT, Maire de Cerdon, réélue au premier tour des élections municipales et qui nous accueille toujours aussi chaleureusement. Elle nous souhaite la bienvenue et nous parle de sa commune et surtout du projet de création du "**SENTIER DE LA RESISTANCE**" qui doit prendre forme sous peu et qui partirait du bourg de Cerdon pour aller au Mémorial du Val d'Enfer.

Le secrétaire général Jean RIVON, après le comptage pour le quorum, donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion du Conseil tenue à Chatillon en septembre 2007, qui est adoptée à l'unanimité.

Il donne le compte-rendu des activités de l'Association et de ses sections depuis la dernière réunion soit 27 cérémonies plus les réunions et représentations.

Puis il parle de l'état de santé de notre camarade Georges BAILLY d'Hauteville, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement et qu'il puisse revenir parmi nous. En attendant, le Conseil a coopté en son sein à l'unanimité, Simon SEYTIER d'Hauteville, présent à notre réunion.

Ensuite il est passé à la constitution du Bureau du Conseil, après les élections de ce dernier lors de la dernière Assemblée Générale de Viriat.

En voici la composition :

- Président : Jean DECOMBLE.
- Vice-Présidents : Louis BONAZ, Raymond PERNE, Louis ROZIER, Charles NIVIERE et Joseph MONTAGNE.
- Secrétaire Général - Trésorier : Jean RIVON.
- Vérificateur aux Comptes : Aline GUELPA.
- Vérificateur adjoint : Marie-Louise JOLY

- Journal "LA VOIX DU MAQUIS"
  - = Directeur de la publication : Marius ROCHE
  - = Rédacteur en chef : Jean RIVON
- Délégué auprès des autorités et de la presse : Marius ROCHE.
- Délégué auprès de l'Association du C.D.-ROM : Robert MOLINATTI.
- Porte drapeaux de l'A.M.A.H-J : Jean-Louis NOVAKOSKI, Robert SINARDET et Jean MAGGIO.

Cette constitution a été adoptée à l'unanimité.

Jean RIVON donne ensuite des explications sur la marche de notre Association qui compte encore 850 membres au 28 février dernier, sur notre journal dont le tirage est de 950 exemplaires, et sur les prochaines cérémonies à venir.

Jean DECOMBLE donne des précisions sur le prochain Congrès qui se tiendra à Tossiat le dimanche 12 octobre 2008, et donne aussi des précisions très importantes sur la rénovation du Monument de la Prairie d'Echallon dont l'état nous préoccupe beaucoup. Aline GUELPA a réuni de nombreuses photos prises en février 2008 et qui montre l'état de délabrement de ce monument. Les décisions doivent venir après l'élection du nouveau conseil municipal de la commune qui doit en être maître d'oeuvre. Espérons que ce monument soit remis en état pour notre cérémonie du 6 Juillet prochain.

Jean RIVON parle ensuite de la rénovation de la Maison du Combattant à Bourg, Maison qui concerne tous les Anciens Combattants, qui, construite en 1935 par les anciens Poilus de 14-18, nécessite de nombreuses réparations et rénovations. Notre Conseil, à l'unanimité a voté une subvention de 500 euros pour cette rénovation.

La séance est levée à midi, puis un vin d'honneur nous est offert par la Municipalité de Cerdon. Ensuite une gerbe est déposée au Mémorial du Val d'Enfer, une autre au Monument de la commune de Cerdon, une troisième sur la tombe de notre ancien Président Henri GIROUSSE (Chabot) au cimetière de Ceignes. La journée se termina par un bon repas à La Balme dans la bonne humeur et la fraternité.

**J.R.**

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL**  
**N° 169 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2008**

\*\*\*\*\*

**Date limite pour l'envoi des articles**  
**10 SEPTEMBRE 2008**

**PROCHAIN CONGRES DE L'AMAH-J**  
**Dimanche 12 OCTOBRE 2008**  
**A TOSSIAT**

**Venez nombreux car on vous prépare**  
**une belle cérémonie**

## SAUVEGARDE de la MAISON DU COMBATTANT DE L'AIN

A BOURG en BRESSE, tous nos adhérents et nos amis connaissent la MAISON du COMBATTANT, sise 26 avenue des Anciens Combattants. C'est notre Maison à nous tous.

Ce bâtiment est la propriété de l'Union Fédérale des A.C. de l'Ain, qui est notre Union fédératrice et qui représente le monde combattant de notre Département.

Mais voilà, il nécessite de nombreuses réparations et une rénovation tant intérieure qu'extérieure.

Sa construction a été faite par les "Anciens Poilus de 14-18" en 1935, et depuis, aucuns travaux de réelle envergure n'ont été réalisés. Aujourd'hui le poids des années marque les murs et les équipements de notre Maison.

Cette Maison fut la fierté de nos pairs qui l'ont réalisée de leurs propres mains, sans aide. Elle fut si bien réalisée, qu'aujourd'hui encore, elle en impose par sa majesté. Nous vous demandons de bien vouloir porter secours à notre Maison, pour que dure notre mouvement. Le temps fait son oeuvre sur nos personnes et notre maison, mais nous voudrions céder aux générations du feu récentes et malheureusement à venir, un lieu de fierté où se rassembler.

Pour cela, il a été créé une commission technique pour la sauvegarde de cette Maison, composée de M.M. BERNIN, CHENGUELLA, Président départemental de l'UFAC, Mademoiselle GREC que tout le monde connaît par sa présence de très nombreuses années au Secrétariat de cette Maison, M.M. HIRCQ, président de la commission technique, POBEL, ROCHAIX et ROSSETTI.

Bien sûr, devant le coût de ces rénovations à faire, il

sera fait appel à nos dirigeants fédéraux, politiques et étatiques, mais "*charité bien ordonnée commence par soi-même*" la participation de tous les Anciens Combattants et leurs amis ne pourra que démontrer notre attachement et notre détermination à la sauvegarde de notre patrimoine. Nous pensons qu'au-delà de ce sauvetage, ce sont nos valeurs que nous défendons.

L'A.M.A.H-J, quant à elle, a, lors de la réunion de son Conseil d'Administration qui s'est tenue à Cerdon, le 14 mars dernier, voté une subvention de 500 euros.

De son côté, l'Union Départementale des Combattants Volontaires de la Résistance, avec l'accord de nos deux co-Présidents : Paul MORIN et Marius ROCHE, de la trésorière Marie Louise JOLY et du secrétaire Jean RIVON, a attribué même somme de 500 euros pour cette rénovation.

Mais de votre côté, chacun de nous, à titre personnel, devrait faire un effort en adressant vos dons à :

- Maison du Combattant,
- 26 avenue des Anciens Combattants. B.P. 119
- 01003 - BOURG EN BRESSE Cedex

Libellez votre chèque au nom :

**«SAUVEGARDE DE LA MAISON  
DU COMBATTANT»**

Un compte spécifique est ouvert afin de vous rendre compte des engagements de dépenses en toute transparence, et vous pourrez aussi venir voir votre maison renaître pour affronter le XXI<sup>e</sup> siècle.

Merci d'avance.

**J.R.**

### MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIX<sup>e</sup> siècle.

Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la **richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**

**Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.**

Une salle de projection - Montée du Nazisme  
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"  
La déportation - Expositions Temporaires

***Horaires d'ouvertures en période estivale (du 1<sup>er</sup> Mai au 30 septembre)***

Tous les jours sauf le lundi - 10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

***Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV***

*Pour tous renseignements contacter :*

**Le Musée Départemental d'Histoire - 3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua**

Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58

**La Conservation Départementale - Musée des Pays de l'Ain - 34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg**

Tél. 04 74 32 10 60

---

---

## ENCORE VINGT ANS DEJA..... VOYAGE EN ALSACE

L'an dernier, sous cette même rubrique, j'avais évoqué un voyage que nous avons fait en Slovénie, alors partie intégrante de la Yougoslavie. Voyage inoubliable où nous avons retrouvé nos amis "LES YOUGOS" qui avaient été nos compagnons d'armes dans un des camps des Maquis de l'Ain. Ce fût des retrouvailles fraternelles et émouvantes pour certains d'entre nous qui les avaient connus à cette époque.

Le temps a passé et les effectifs se sont certainement aussi éclaircis comme chez nous. Mon exposé avait d'ailleurs été facilité par la description qu'en avait faite sur le moment par notre ami Loulou Blétel.

L'année suivante, il y a eu aussi vingt ans cette année donc, Raymond Jacquet avait organisé un autre voyage toujours axé sur des bases combattantes, qui nous a amené sur la tombe du Général De Gaulle, à Colombey les deux Eglises et vers l'immense Croix de Lorraine qui domine toute la plaine alentour.

Un petit musée se trouvait aussi au pied de cette Croix avec une ancienne voiture (modèle D.S. je crois) qui avait servi au Général de Gaulle.

Une visite aussi dans le domaine de la Boisserie à Colombey où le Général aimait beaucoup se promener.

Nous avons ensuite continué notre périple en visitant un cimetière militaire américain de la Guerre 1914-1918.

Nous avons été impressionné par le luxe du décor de l'ensemble avec des croix alignées au cordeau et en marbre si mes souvenirs sont exacts.

Passage ensuite par l'Alsace et Strasbourg avec sa cathédrale et visite de la vieille ville, avec choucroute dans un vaste domaine alsacien, choucroute qui avait fait l'objet de nombreuses réclamations.

Auparavant nous avons visité les vestiges du camp du Struthof, tristement célèbre, où furent internés de très nombreux déportés. Visite ensuite des

salles et des installations qui avaient servi à l'époque. Une halte recueillement été effectuée au Mémorial-Souvenir construit à l'entrée du camp.

Dans une des salles étaient exposées des photos relatives à des événements marquants de la Résistance et certains d'entre nous ont reconnu des gravures concernant notre région.

Il semble me souvenir que cette visite s'était effectuée avec un crachin tenace et prenant qui accentuait encore l'aspect sinistre de ces lieux.

Enfin, pour terminer, visite du musée national de la Résistance et de la Déportation à Besançon.

Encore un voyage mémorable comme tous ceux qu'avait organisé Raymond Jacquet et qui se sont arrêtés après l'épisode du voyage au Canada. Celui-ci qui devait être le point d'orgue, n'a malheureusement pas eu lieu et dire que tout cela a déjà vingt ans..... mais nous en garderons toujours le souvenir. Amitiés à tous.

**NADO**



---

## FONDATION de la RESISTANCE :

### - UN PARTENARIAT AVEC L'O.N.A.C. :

Le 2 octobre 2007, la Fondation de la Résistance et ses deux associations affiliées : Mémoire et Espoirs de la Résistance (**M.E.R.**) et l'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure (**A.E.R.I.**) ont signé une convention et plusieurs avenants avec l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (**O.N.A.C.**) afin de renouveler leur partenariat autour de la transmission de l'histoire, de la mémoire et des valeurs de la Résistance.

Pour la Fondation de la Résistance, ce partenariat porte essentiellement sur le Concours National de la Résistance et de la Déportation et sur la promotion et l'aide au suivi dans les départements de la campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation. L' A.E.R.I. a décidé quant à elle, d'associer les délégués à la mémoire combattante de l'O.N.A.C. dans l'opération "*Valeurs de la Résistance, valeurs des élèves d'aujourd'hui*" tandis que M.E.R a souhaité recueillir les témoignages d'acteurs ruraux de la Résistance qui lui seront proposés par les services départementaux de l'O.N.A.C.

La Fondation met à la disposition de l'O.N.A.C. des

outils pédagogiques qui peuvent être présentés à l'occasion de manifestations organisées par ses services départementaux (exposition sur Berthy Albrecht, collections de DVD "*Parcours de Résistants*" réalisées par M.E.R. et CDROMs sur la Résistance dans les départements produits par A.E.R.I.

\*\*\*\*\*

### UN GRAND PRESIDENT NOUS A QUITTES:

**JEAN MATTEOLI**, Résistant-Déporté, ancien Ministre, Président du Conseil économique et social, premier Président de la Fondation de la Résistance de 1993 à 2006, nous a quittés le 27 janvier dernier.

Né en 1922 à Montchanin (Saône et Loire) il eut un grand parcours de résistant dès son plus jeune âge, et fut arrêté par la gestapo le 7 avril 1944, incarcéré à la prison de Dijon il fut déporté au camp de Neuengamme jusqu'à sa libération en avril 1945. Toute sa vie fut au service de l'Etat et fut récompensé, parmi tant d'autres, par la plus haute distinction : Grand' Croix de la Légion d'Honneur.

Il était aussi le président de la F.N.D.I.R. et de l'U.N.A.D.I.F., depuis 1987.

\*\*\*\*\*

- Extrait du Journal de la FONDATION - Mars 2008 -

---

## Roger DEGOUTTE : un ami qui nous a quittés.

Il nous a quittés le 5 avril dernier, après une maladie qui l'a tenue pendant plusieurs mois et qui l'a emportée.

Il avait eu un parcours très chaotique dans sa jeunesse et lors de ses funérailles, notre Président Jean DECOMBLE le retraça en ses termes :

*“ Roger DEGOUTTE, dont le père fit la guerre de 14/18 après sept années au service de la France, a été gazé, puis a repris son travail en élevant ses trois enfants dans le souvenir des souffrances subies du fait des allemands dont il a été témoin, s'engagera au service de la Résistance.*

*Désigné par le bureau de placement allemand pour rejoindre début mars 1943, une usine en Prusse Orientale, Roger ne répondra pas à cette convocation et rejoindra La Cluse dans l'Ain où il parviendra à s'intégrer au camp de triage des réfractaires au S.T.O. à la ferme du Mont, au dessus de Nantua, d'où il sera dirigé sur le camp de Grange.*

*De là, il rejoindra le camp de Pré-Guy commandé par Michel Béna pour assurer la protection du poste de commandement du Capitaine Romans à la ferme du Fort à Brénod, où s'étaient installés le capitaine anglais Heslop (alias Xavier), et l'officier radio américain Johnson, (alias Paul).*

*Roger ne supportait pas la présence des troupes allemandes sur le sol natal et il a pris les armes pour*

*participer à la libération de la France.*

*Depuis début août 1943, il prendra part à de nombreuses opérations parmi lesquelles je citerai , outre la protection de l'Etat-major départemental et de la mission interalliée dès novembre 1943, le coup de main du 14 septembre 1943 sur les chantiers de jeunesse d'Artemare avec Pierre Marcault, le défilé des Maquisards à Oyonnax le 11 novembre 1943, les attaques par les Groupes Mobiles de Réserve de l'Etat Français de Vichy et de la milice le 20 novembre 1943, le parachutage de Van Maurick, alias Patterson du S.O.E. venant d'Angleterre sur le terrain d'Izernore le 6 janvier 1944, les attaques allemandes sur le plateau d'Hauteville-Brénod sur le camp de Pré-Guy et de la ferme du Fort le 6 février 1944, différents coups de main pour le ravitaillement en mars 1944, les attaques par les G.M.R. à Belleydoux en avril 1944, les attaques allemandes à Fort l'Ecluse et Bellegarde en juin 1944 dont celle du Col de la Lèbe le 14 Juin 1944, le sabotage du tunnel S.N.C.F. de St Germain de Joux, les attaques allemandes dans la vallée de l'Ain en juillet 1944, toujours en juillet 1944 les parachutages d'Echallon et de Port auxquelles participèrent 36 forteresses volantes et l'occupation du Pays de Gex le 15 août 1944 au cours de laquelle il participa à la capture de nombreux ennemis dont plusieurs officiers allemands.*

*Sa modestie et sa fidélité à toutes les valeurs morales dont il était imprégné ont fait de lui un résistant et un citoyen qui a su accompagner pendant de nombreuses années son épouse souffrant d'une cruelle maladie.*

*Tous ses amis garderont de lui le souvenir de sa gentillesse légendaire et reconnue.*

*Mon cher Roger, au nom de tous les maquisards de l'Ain, je te dis Adieu.*

Huit drapeaux lui rendaient les honneurs.

Roger faisait partie du Conseil d'Administration de notre Association depuis plus de 40 ans, et de l'Union Départementale des C.V.R. depuis sa création en 1957.

Après cet exposé élogieux et mérité de notre Président Jean DECOMBLE à l'occasion de la sépulture de notre ami Roger DEGOUTTE, je ne pouvais laisser ce triste événement sans lui faire de mon côté, un adieu personnel. C'était un camarade déjà d'avant la guerre, car nous avons le même âge et vivions dans la même localité. Nous avons alors l'occasion de beaucoup de rencontres.

Nous avons même pendant un temps, travaillé dans la même entreprise à ses débuts professionnels et il a ensuite intégré les services de l'E.D.F.

J'eus le plaisir de le rencontrer une fois dans le maquis, alors que le camp du Haut-Jura où je me

trouvais avait relevé le camp MICHEL à Emondeau où était Roger DEGOUTTE ainsi que Marcel BERT un autre ami de jeunesse (*Négus*). Entre parenthèses, cela nous avait valu de recevoir l'attaque des G.M.R. qui leur était peut-être destinée avec toutes les conséquences qui en ont découlé.

Revenons à la vie civile, chacun a suivi son chemin. Il était cependant de toutes les réunions de maquis, mais pendant de longues années, il ne pouvait assister à la partie la plus agréable, c'est-à-dire le repas fraternel qui suivait ces réunions. Il s'est occupé de son épouse malade et handicapée de façon exemplaire, ce qui l'obligeait en plus d'assurer la tâche journalière banale mais nécessaire de l'entretien de la maison et la cuisine.

Ce n'est qu'après le décès de son épouse qu'il s'est permis à nouveau cette petite satisfaction après ces réunions. Pendant de très nombreuses années, nous nous voyions chaque semaine sur le marché de Bourg. C'étaient alors de longs conciliabules où nous évoquions, tantôt l'un, tantôt l'autre, des événements qui avaient marqués notre passage au maquis. Mais ces derniers mois, il se sentait atteint et fatigué et n'avait plus le moral. Il m'est difficile de penser que je ne le reverrai plus et c'est une tranche de vie qui disparaît encore.

**NADO.**

---

## **LES DEBUTS DU GROUPEMENT SUD des MAQUIS de l'AIN.** ***Un écrit de notre ami Charles FAIVRE, trop tôt disparu.***

L'été 1942, la zone non occupée, les discours moralisateurs des anciens de la légion des combattants, les sermons du vieux maréchal qui prêche le repentir de nos fautes, l'ordre, le retour à la terre, la tranquillité loin de la guerre, en dégustant des rutabagas, réfugiés dans les jupons de bobonne ou de mémère, tout cela, pour nous les jeunes (de l'époque) c'est déjà fini. J'ai dû quitter en gare, mes malheureux camarades d'enfance qui sont partis pour le travail obligatoire en Allemagne. Puisque j'ai eu la chance d'y échapper, je cherche une filière pour partir de Bourg sans tarder. Avec Julien et Marius Roche qui eux, pourtant fils de tué, sont dispensés de réquisition, nous voici dans le magasin de Paul Pioda, en présence de sa sœur. J'admire son abord franc, sa sérénité, sa confiance, puisque nous ne connaissant pas, il nous engage uniquement sur notre bonne mine, direction Haute-Savoie. Nous nous séparons, nous promettant de nous revoir la guerre finie.... Hélas ! nous ne reverrons jamais Paul Pioda. Pierre Marcault qui s'occupe d'implanter un maquis dans le sud du département de l'Ain nous a embarqués dans un camion conduit par les frères Froment de Villereversure, tous les trois dissimulés sous une bâche verte et des sacs de farine. Etouffés, couverts de poussière, nous émergeons près d'un petit cimetière, avec plus loin un

transformateur, un charmant village que nous contournerons : Corlier. Un accueil chaleureux dans une famille de pionniers du maquis, les Turc, et en grand secret, nous regagnons l'arrière-salle du restaurant ; toutes les précautions sont prises. Personne : il n'y a là en effet qu'une seule jeune fille assise à une petite table près de la fenêtre. Elle tourne son visage vers moi et ahuri, je reconnais la voisine de Julien et Marius et également la fille de mon chef de bureau.... Vers le soir, nous voici enfin au maquis de l'Ain, en vérité une baraque de planches au toit de feuillages plus champêtre qu'imperméable que nous baptisons « Bir Hakein » et où nous allons vivre avec Hubert Mermet, Nannan, Charles Coli et Quiroga, un républicain rescapé de la guerre d'Espagne. Seul armement, un vieux revolver qui sert pour monter la garde. C'est mon tour, une fois encore, et il pleut. Je ne suis pas là, l'œil fixé sur la ligne bleue des Vosges ?. Non, simplement recroquevillé sous un vieux parapluie, une marmite entre mes genoux, essayant désespérément d'empêcher l'eau qui coule du ciel de noyer l'unique morceau de pâté solitaire, surnageant au milieu d'un bouillon trop clair et répandant tout autour à la surface, des yeux tout pâles qui me regardent tristement. C'est un moment historique pour la naissance de la résistance armée. Les Alliés sont

encore en Tunisie, sans doute l'enfantement de la liberté, pourtant sous mon parapluie je ne ressens nullement les douleurs de l'accouchement. Si je souffre, c'est des crampes, il pleut de plus en plus ; je ne sais si je pourrais sauver ce qui reste de l'intendance ; frigorifié, j'éternue piteusement.

Après une marche de nuit, sous l'orage, nous laissons la délicieuse petite route qui descend à travers les prés et au détour d'un bois minuscule, au premier rayon de soleil, nous découvrons brusquement un immense pré en pente, recouvert de rosé, et tout en bas, le toit d'une ferme : Les Gorges de Montgriffon. A midi, ce 10 juin 1943, devant la porte qui donne sur le ravin, Julien Roche discute avec l'officier qui commande les Maquis de l'Ain, et je viens de rencontrer pour la première fois le capitaine Henri Petit. Ils sont en train de remplir sa carte d'identité, fausse bien sûr, avec son nom de guerre : le choix est définitif, ce sera Romans.

Les heures de garde qui se succèdent, maniement d'armes trop rares, patrouilles de nuit guidées par Coco Juhem en longeant la ferme de Marius Chavant à qui nous devons tant, en direction du Col du Cendrier, où de l'autre côté des gorges, vers l'église des Peyzières, avec son mur blanc, sous la lune, les repas follement gais dans la pièce, pièce malgré l'uniformité du menu, sur table l'eau fraîche de la petite source et des carottes, rien que des carottes, seule ration de tabac, une boîte de cigares, magnifique cadeau de mon ami Verduraz.

Avec la vieille équipe de la cabane sur l'Avocat, il y a là, Pierre Marcault, René Guillemot, Lucien et Raymond Comtet, Chauvin, Faradel, Bébé qui sera bientôt l'agent de liaison de Miontréal, ce vieux Marcel Grumault qui avait vécu jusque là sur une péniche avant de mourir, la nuit de la St-Sylvestre 1943 sous les balles des G.M.R. de Vichy, et puis aussi Bob, un alsacien qui arrive de Paris où il était garçon de café. Bien des années plus tard, je lirai qu'il faisait parti des services d'espionnage allemand. En tout cas, il ne nous aura jamais trahis, il quittera un jour les Gorges, juché sur un vieux vélo, allant vers son destin : il sera éliminé par les allemands quelques mois plus tard.

Le 10 juillet 1943, jour du débarquement allié en Sicile, nous laissons les Gorges pour Terment où nous allons vivre un inoubliable 14 juillet de fête et de soleil. Derrière nous, bientôt, les Gorges, Terment qui sera un camp dirigé par Verduraz, et aussi les pionniers Marius Chavant, Henri et François Turc, Coco et Joseph Juhem qui ne survivront pas aux premières semaines de 1944.

Sous les ordres de Marcault, nous allons rassembler et encadrer les réfractaires et les conduire vers les fermes de Morez et des Combettes après beaucoup d'aventures et de vicissitudes. Entraînés et équipés d'armes parachutées, ils formeront les sections qui, le 11 novembre 1943, commandées par Romans-Petit, et Chabot-Girousse, défilèrent à Oyonnax.

Charles FAIVRE.

---

## JOURNEE LYONNAISE à RILLIEUX

Et bien, que dire de particulier pour cette journée traditionnelle qui réunit chaque année, au printemps, les anciens résistants de l'Ain et du Haut-Jura pour un repas amical à la salle de la Roue à Rillieux.

Elle a eu lieu cette année, le samedi 5 avril, en décalage par rapport aux années précédentes où cette réunion se faisait à mi-mars, mais la salle habituelle n'était pas libre à cette date.

Alors que l'an dernier nous avons déploré plusieurs disparitions, rien n'a été évoqué cette fois-ci et c'est tant mieux.

Toujours le même effectif : quelques absents compensés par de nouvelles têtes consécutives à un recrutement particulier de notre ami Gaby GARADIER.

Nous étions une petite soixantaine à table et ce n'est donc pas si mal.

Une exposition de photos-souvenir a permis de se replonger dans le passé plus ou moins lointain.

Bien sûr, autrefois, on chantait, on dansait, mais c'était il y a de nombreuses années.

A signaler la présence écourtée de notre Président

Jean DECOMBLE qui s'est dégagé pour quelques heures de ses autres obligations locales. Merci à lui; Quant à notre secrétaire général Jean RIVON, il ne put se dégager de son concours de belote du Secteur C7 qu'il organise chaque année et qui tombait le même jour.

Merci aussi à l'effectif bénévole qui se charge chaque année de faire de son mieux pour assurer le service.

Malgré le vieillissement inexorable des effectifs, espérons que cette réunion amicale du secteur lyonnais tienne bon. C'est donc sur ce souhait que nous nous quitterons et en osant dire : à l'année prochaine.

Mais hélas, nous aurons un an de plus, même pour les plus jeunes.

Amitiés à Tous.

P.S. Indépendamment de leur implication dans le bon déroulement de cette réunion, je renouvelle mes plus vifs remerciements à Gaby et à son épouse pour leur dévouement à nous avoir rapatriés en bon état à notre domicile.

NADO.



# VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

## DECES DE NOS AMIS

- Armand MASSION à St-Bénigne.
  - Patrick AUBIN à Le Fourqueux.
  - Louis CHABANOIS (*ancien Déporté*) à Ceyzériat.
  - Fernande BURTIN à Mantenay-Montlin.
  - René NEYRET à Injoux-Génissiat.
  - Georges BOBILLON à Champagne en Valromey.
  - Jean CHAUDOUET à Bourg ( O.R.A.)
  - René CHARVET à Challex.
  - André GRUMEL à Peyrieu.
  - Alexandre ROUSSERO à Bourg en Bresse
  - Yvonne CHAMERLIN à Montrevel en Bresse
  - Arthur SAYETTA à Culoz.
  - Gabriel POBEL à Bourg en Bresse
  - Claudius JOGUET à Brens.
  - Georgette GUILLOU à Culoz.
  - Marc ALLAMANNO à Neuville sur Ain.
  - Roger DEGOUTTE à Bourg en Bresse.
  - Roger RENOUD-GRAPPIN à Manziat.
  - Joseph BALLUCHE de St Germain les Paroisses
  - Lucien BERNARD (*Thorens*) à Bron
  - R. CHAMBARD à Courmangoux (*ancien déporté*)
  - Paul MERMILLON à Poncin.
  - Raymond VANBRUGGE à Virignin.
  - Paul BEVAND à Geovresset.
  - René JAVELOT à Arpent.
  - Jean-Pierre BRITEL à Oyonnax.
  - Bernard RICHONNIER à Chatillon s/ Chalaronne
  - Marcel COUTURIER à Chatillon s/ Chalaronne.
  - Gérard, fils de Paul SATIN à Valleiry .
  - L'épouse de Marcel PERRIN à Pont d'Ain.
  - L'épouse de Gabriel RENAUD à Chatillon s/ Chal.
- "A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre profonde sympathie."*
- Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie  
Ne les oublions pas.**

## Section de BELLEGARDE

### - Assemblée générale de la Section :

La Section de Bellegarde s'est réunie en assemblée générale en janvier 2008, au centre Jean Villar, sous la présidence de Robert MOLINATTI, et en présence de Mr le Conseiller Général du canton et de Mr le Maire de Bellegarde.

Une bonne partie des membres de la section était présente à cette assemblée. Le président, après la minute de silence en souvenir de Mrs Moyet et Nublôt, présente ses voeux pour la nouvelle année. Madame RICHOUX présente le bilan de l'année écoulée La section a participé à 12 cérémonies. Pour 2008 le calendrier étant le même, nous espérons être aussi nombreux à chacune de ces cérémonies.

Le Président rappelle que la cérémonie de l'Appel du 18 Juin, aura lieu cette année au Monument du Maquis, au carrefour de la Porte de l'Ain.

Quant au bilan financier, l'année 2007 a été déficitaire

avec la disparition de plusieurs membres, ce qui fait baisser les recettes alors que les dépenses (gerbes, frais de cérémonies) restent les mêmes.

Dans les questions diverses, le président a fait part à Monsieur le Maire de l'état du Monument aux Morts. Ce dernier promet de faire le nécessaire pour le nettoyage des trois monuments : Bellegarde, Arlot et Vanchy.

Un vin d'honneur a terminé cette assemblée dans la bonne humeur.

**R. MOLINATTI.**

## SECTION de BELLEY

### - Nécrologie :

Notre ami Joseph BALLUCHE de St Germain les Paroisses nous a quittés le 3 février 2008. Il était né à Apprenin le 31 juillet 1921.

Il a suivi de peu, sa soeur Marie-Thérèse, épouse d'Ernest CADOT.

Joseph, très estimé de tous ses camarades a été facteur de la Vallée du Gland pendant de nombreuses années. Il avait fait partie de l'A.S. et de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers de St Germain les Paroisses.

Il nous a rejoint au Maquis Parizot, devenue la 1ère Compagnie du 1er Bataillon F.F.I. de l'Ain, puis du 99ème R.I.A. Il a fait la Campagne des Alpes : Briançon, Col des Thures, Plampinet, Névache, Col de l'Aiguille Rouge, puis en Italie : Suse, Bardonnèche, Turin. Il a reçu la Croix du Combattant Volontaire 1939/1945 avec barrette.

Une foule d'amis et notre porte-drapeau Robert Tempion lui rendirent un dernier hommage lors de ses funérailles, qui on eu lieu dans l'Eglise de St Germain des Paroisses, bien trop petite pour tous les accueillir. Nous transmettons à toute sa famille nos sincères amitiés et condoléances émues.

\*\*\*\*\*

### - Assemblée Générale de la Section :

Cette assemblée s'est tenue le dimanche 2 Mars 2008 et s'est très bien passée. Dommage, il y avait de nombreux absents pour maladie.

Petit à petit notre effectif disparaît : après le décès de PLUTARQUE-MORRIER en 1982, Jean CARDOT en 1983, Marcel TRAVERS en 1984, Anthelme BORDONNAT qui démissionne en 1985 pour créer la section de Brens, Clément SUCHET qui l'avait remplacé en 1986 démissionne en 1988 pour raison de santé, et décède en 1989, Paul MARTINOD promu Président démissionne en 1992 pour être remplacé par Aimé CARTAUD qui décède en 1995, Jean BATTELIER prend la relève et à notre grande tristesse, nous tira sa révérence début 2000 et Jo ROUTIN le remplace lors de l'Assemblée Générale de Mars 2000 à laquelle il est élu à bulletins secrets.

J'ai voulu rappeler tout cela afin que les Veuves qui ne peuvent se déplacer soient toujours présentes parmi nous car elles n'oublient jamais de régler leur cotisation, d'adresser un petit don pour souligner leur attachement à l'amicale et s'excuser de ne pouvoir

venir. Qu'elles en soient remerciées. Après cette rétrospective, revenons au vif du sujet.

Cette assemblée débute comme prévue à 10 heures 30. Le Président ouvre la séance et demande aux participants de rendre hommage à ceux qui nous ont quittés :

- 19.06.2007 : Juliette VANET de Chazey-Bons

- 05.11.2007 : André COCHET de Chazey

- 19.08.2007 : Lucien BERTHET de Pollieu

- 02.02.2008 - Joseph BALLUCHE de St- Germain.

Puis Geo-BIEZ notre vice-Président donne le compte-rendu des cérémonies auxquelles nous avons participé :

- 2 février : Ruffieu - 19 Mars : fin de la guerre d'Algérie, 8 Mai : le matin à Belley et l'après midi au Col de la Lèbe - 18 Juin : Appel du Général de Gaulle - 14 Juillet - 1<sup>o</sup> novembre et bien d'autres encore.

Le 22 octobre et suite à la demande du Lycée de Belley, nous avons rendu hommage à Guy Môquet fusillé par les nazis le 22 octobre 1941, Paul Sixdenier fusillé le 29 janvier 1944 et Philippe Dallu tué au Col de la Lèbe le 15 Juin 1944.

Puis René REY trésorier, présente le bilan financier positif approuvé par tous. Avant de prendre le verre de l'amitié, nous pensons aux malades : Madame Battelier, Roger Billet, Paul Brusson, Victor Brunet, Madame Cartaud, René Deveaux, René Brunel, Louis Genet, René Daumas, Mesdames Dufour, Girel, Chamoley, Durouge, Grillat, et Vautaret, puis nous déposons une gerbe au Monument aux Morts.

Au cours du repas au Bouchon, nous avons procédé au tirage d'une tombola concernant un magnifique tableau peint et offert par Eliane FRUTOS fille de Loulou et Michelle REY. Il fut gagné par Geo BIEZ.

L'accueil de Daniel DAUJAT et de toute son équipe fut très convivial, le repas délicieux et copieux.

En espérant de se retrouver l'année prochaine.

**Jo ROUTIN.**

## **CHAMPAGNE en VALROMEY**

### **- Nécrologie :**

C'est avec stupéfaction que nous avons appris lundi 2 février, le décès de notre ami Georges BOBILLON et la nouvelle s'est transmise rapidement.

Il avait, de par son épouse Odette, secrétaire de mairie pendant de longues années, des attaches avec les municipalités successives.

Très jeune à 18 ans en 1944 il participa à la Résistance pour finir cette mission dans l'Armée des Alpes.

Il participait régulièrement aux assemblées générales départementales, aux commémorations du souvenir au Monument de la Lèbe, à Challes les Eaux et j'en passe. Mais particulièrement au Col de Richemond où avec nos amis de Seyssel, il organisait un repas champêtre pendant de nombreuses années.

Il a été notre porte-drapeau pendant des décennies et trésorier de la Section des Maquis du Valromey. Il avait reçu en 2005 la médaille de porte-drapeau des mains de notre Vice-Président départemental Bibi BONAZ.

Au nom de tous nos compagnons du maquis, Georges, je t'adresse un grand merci. Georges Bobillon fit toute sa carrière dans les postes, toujours

aussi consciencieux et aimable.

A vous Gisèle et Jeannine, ses filles, à ses petits-enfants et à toute sa famille, au nom de la population du Valromey et au-delà, je vous transmets notre sympathie et vous adresse nos sincères condoléances.

**R. JUILLET**

### **Le Collège d'Artemare et le Devoir de Mémoire :**

Le 5 février dernier, le collège du Valromey à Artemare a organisé une rencontre sur le thème du Devoir de Mémoire. Etaient concernés : les élèves de 3ème B et leurs professeurs d'histoire et de français, Louis DOUILLET secrétaire de la Section, Guy NIOGRET ancien déporté à Mauthausen, Robert DURAND porte-drapeau et ancien de l'A.S. d'Artemare. Le Président Raymond JUILLET retenu par des obligations municipales, était excusé.

Le principal, M. ROSSINI a accueilli les invités et leur a proposé l'organisation suivante : un premier temps consacré à une présentation des anciens résistants et déportés, ce qu'ils étaient quand la guerre a débuté (âge, études, profession, où ils vivaient, quels étaient leurs projets d'avenir), témoignage concernant ce qu'ils ont vécu pendant la guerre, ce qu'ils sont devenus après la guerre et les traces que celles-ci a laissées en eux. Ces témoignages pouvant être illustrés par des photos prises lors de ces différents moments de vie. Deuxième moment consacré à un dialogue avec les élèves : importance du devoir de mémoire, la place du témoignage, les lieux de mémoire et leur engagement dans ce devoir de mémoire.

Cette rencontre s'est montrée à l'évidence, très fructueuse, les élèves étaient particulièrement attentifs et motivés, leur désir d'en savoir plus ayant été aiguisé par une connaissance, en préalable, de la tragédie qu'avait été la déportation des enfants d'Izieu, écoliers et collégiens en 1944, lors de leur arrestation. Les témoignages apportés par les 3 intervenants et les documents qui ont été confiés aux élèves, leur serviront dans la dernière étape de leurs investigations, à présenter une exposition publique à Izieu dans un proche avenir.

Il est certes réconfortant pour nous, anciens résistants de voir combien des Jeunes peuvent se montrer attachés au passé de leurs aînés, qui, dans leur jeunesse ont su s'élever contre l'asservissement selon une idéologie brutale, contraire à la liberté des individus et au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Des jeunes se faisant ainsi les adeptes de la formule :

« Pardonner ? Peut-être – Oublier ? Jamais »

**L. DOUILLET.**

### **- La Gendarmerie et la Résistance : (suite et fin) :**

Dans les numéros 164, 165, 166 et 167 nous avons déjà évoqué le rôle de la Gendarmerie de Champagne avec la Résistance. Voici la suite de ces documents :

IDENTIFICATION DES TROUPES ET DES OFFICERS :  
Déclaration de Mr FONLUPT Antoine, 63 ans, secrétaire de mairie à Artemare (Ain) :

«Les troupes allemandes qui ont cantonné à Artemare

en 1944 appartenait à une formation alpine, portant comme signe distinctif , l'Edelweiss. Ces soldats ayant réquisitionné des logements, je possède toujours en mairie le cahier des réquisitions et le numéro de leur feldpost est inscrit. Ce sont les numéros 07792 D – Dienststelle F.P. 30484, F.P. n° 15423, F.P. 14593. Je ne peux vous donner aucun autre renseignement sur les noms des supérieurs hiérarchiques ni l'identité des auteurs.

Autres renseignements :

1° - Le commandant d'unité (grade ignoré) avait son poste de commandement à l'hôtel COT à Artemare où il a résidé du 9 au 17 Juillet. Il ne s'absentait que pour des inspections auprès de ses unités en opérations. Signalement vague : 40 à 50 ans, large carrure, taille mince, grand, cheveux blonds, tout rasé, yeux bleus ou gris-bleu. Ne parlait pas le français. Avait un interprète.

2° - Officier vétérinaire accompagnant le commandant : 40 à 50 ans, petite taille, râblé, corpulence forte. Par son intervention a fait relâcher un docteur polonais arrêté au col de la Lèbe, en compagnie du taxiteur Léon EMIN fusillé.

3° - La colonne ayant opéré par Songieu, le col de Richemond et St Germain de Joux était commandée par un supposé SCHNEIDER. Ce nom était inscrit à la craie au passage de la colonne pour en indiquer la direction. (Renseignement GURTNER Jean, hameau de Poisieu par Passin (Ain).

En ce qui concerne les effectifs engagés, ils sont assez vagues : un régiment pour certains, deux pour d'autres, une division, mais il semble résulter que les trois colonnes ne pouvaient dépasser l'effectif d'un régiment, soit un bataillon pour chaque colonne.

D'après les renseignements recueillis à Artemare, point de départ des opérations, il semble que deux bataillons soient venus par la route (vraisemblablement débarqués à Culoz) et que le troisième bataillon soit celui débarqué en gare d'Artemare car la composition du train ne formait qu'un convoi moyen. Ce sont les mêmes unités qui ont opéré dans la région en juin 1944 car des soldats allemands l'ont déclaré dans plusieurs cantonnements de Don et de Linod commune de Vieu.

Certaines personnes ont déclaré que cette troupe comprenait de l'artillerie de montagne. Il semble plutôt résulter qu'il s'agit d'engins d'accompagnement (canons d'infanterie et mortiers car les emplacements où ces engins ont éclaté (quartier Ronger, hameau de Sothonod) ne forment que de légers entonnoirs (30 cm de diamètre sur 15 à 20 de profondeur).

Au cours de ces opérations du 9 au 17 juillet 1944, aucune personne n'a été déportée. Une seule arrestation avait été opérée à Lompnieu le 16 juillet sur Mr GONGUET maire de Lompnieu. Transporté à Chambéry et Aix les Bains, il a été relâché quelques jours plus tard, sur intervention de la sous-préfecture de Belley et intervention de Mr CARRIER Jean qui, bien qu'ayant appartenu à la Résistance, avait des amitiés dans la milice.

En ce qui concerne les dégâts des immeubles dont la valeur n'a pas été déclaré à la Gendarmerie, Maître GOIFFON, huissier à Champagne pourra donner tous

les détails, car il a été requis d'établir des devis pour tous les dégâts ou les pillages.

Aucun autre renseignement n'a pu être recueilli sur la recherche des auteurs de ces meurtres, incendies et pillages.

Champagne le 21 Juin 1946

Le M.D.L. Chef DELHOMME, Commdt la brigade.

○○○○○○

### **Assemblée générale de la Section :**

Elle s'est tenue le vendredi 7 Mars à 14 heures à la Maison de Pays. L'assistance, émue, a d'abord observé une minute de silence à la mémoire de Georges BOBILLON, ancien trésorier et porte-drapeau, récemment disparu. En associant dans la pensée l'ensemble des camarades de l'A.M.A.H-J décédés depuis la dernière assemblée.

Le Président Raymond JUILLET, passe ensuite en revue, les manifestations du devoir de mémoire auxquelles il avait participé dans l'année écoulée avec notre porte-drapeau sur le plan départemental, ainsi que les rassemblements concernant plus directement la section : 8 Mai au Monument de la Lèbe, le 20 Juin à Challes les Eaux, le 8 juillet au Col de Richemond, le 11 novembre à Brénaz et le 2 février à Ruffieu.

On procéda ensuite à l'élection d'un nouveau trésorier. Compte tenu de l'effectif de plus en plus restreint des anciens résistants, le choix se porta sur Robert JACQUEMIER, un ami de longue date, ancien combattant d'Algérie. De même, on laissa la place à un tout jeune porte-drapeau, en la personne du petit-fils de Raymond, le président, un collégien de 15 ans, Ambroise JUILLET. Qu'il soit félicité pour sa juvénile participation.

Rendez-vous fut ensuite pris pour la cérémonie du 8 Mai à la Lèbe, puis pour le pèlerinage du 20 Juin à Challes-les-Eaux en souvenir de nos 19 fusillés en 1944. Afin que puisse se faire un déplacement en car (toujours cette baisse des effectifs) un appel est lancé auprès des anciens combattants de tous théâtres d'opérations et à leurs familles et amis.

Le verre de l'amitié chez Hervé clôtura la réunion.

**L. DOUILLET.**

## **SECTION de BRENS**

### **Nécrologie :**

C'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion que nous avons appris le décès de notre camarade et ami **André GRUMEL**, à l'âge de 85 ans.

Né le 25 Mars 1923 à Peyrieu, il fréquenta l'école primaire de Peyrieu. Après son certificat d'études, il travailla à la ferme familiale. En 1943 sous le régime de Vichy, il est désigné pour servir dans les chantiers de jeunesse dans le Vercors. Le 1° Juin 1944, il rejoint la résistance, l'A.S. de Peyrieu sous le commandement d'Anthelme Garioud.

Mis en congé le 15 septembre 1944 il est préposé aux P.T.T où il exercera les fonctions de facteur dans sa commune natale. A sa retraite il se retire définitivement à Peyrieu. André était proche de la nature, passionné de chasse et de jardinage. On le retrouvait à toutes les manifestations organisées par les anciens résistants de Brens. Après la libération, il s'était marié avec Denise Ginet et cinq enfants naîtront de cette

union. Une très nombreuse foule l'a accompagné à sa dernière demeure. A toute sa famille, les anciens résistants de Brens présentent leurs sincères condoléances. "Adieu Dédé".

\*\*\*\*\*

Le 17 Mars 2008, notre camarade et ami **Claudius JOGUET** nous quittait à l'âge de 86 ans, enlevé à l'affection des siens, emporté par la maladie, malgré les soins attentifs qui lui avaient été prodigués.

Né à Brens le 7 septembre 1921 où il passa toute son enfance, après des études primaires à l'école de Brens, il travaille à l'exploitation agricole familiale.

Sous le régime de Vichy en 1941 il est incorporé dans les chantiers de jeunesse à Crotenay dans le Jura. En 1942 à son retour des chantiers il reprend son métier d'agriculteur. Si le silence est de rigueur sous l'occupation allemande, la résistance à l'envahisseur prend racine dans son cœur et dans son esprit. Aussi, le 1<sup>er</sup> mars 1944 il entre dans la Résistance, dans l'A.S. de Brens, secteur C3, où il participe avec ce groupe à plusieurs opérations. Membre de l'U.F.A.C. de l'Ain et de l'Association des anciens maquis de l'Ain et Haut-Jura, il est titulaire de la Croix de Combattant 39-45 et de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance.

Claudius était un homme sensible et une figure de ce coin du Bugey où l'on aimait sa compagnie. En 1946 il prend pour épouse Pascaline Carégnato. De cette union naîtront deux enfants qui lui donneront quatre petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Ses obsèques religieuses se sont déroulées le 21 Mars 2008. Une assistance nombreuse était venue lui rendre un dernier hommage.

A toute sa famille nous exprimons toute notre sympathie et nos sincères condoléances.

Claudius restera pour nous le symbole de la résistance et un bel exemple pour la jeunesse de notre pays. C'est dans la sérénité du devoir accompli qu'il est parti dans un autre monde.

**Louis JOGUET.**

## SECTEUR C 7 - Bresse

### - Nécrologies :

En janvier 2008, notre camarade Armand **MASSION** de Saint-Bénigne, nous a quittés à l'âge de 86 ans. Réfractaire au S.T.O. il était entré au maquis dans l'équipe locale du Secteur C7 le 6 Juin 1944.

\*\*\*\*\*

En mars 2008, c'est notre camarade Alexandre **ROUSSERO** de Bourg en Bresse qui nous a quittés à l'âge de 87 ans. Réfractaire au S.T.O. comme son frère Joseph, ils entrent en Résistance dès 1943 au Secteur C7. Son frère Jo fut arrêté et déporté en Allemagne de 1943 à 1945.

\*\*\*\*\*

Egalement en mars 2008, c'est Yvonne **CHAMERLIN née NEVEU**, qui nous a quittés à l'âge de 79 ans.

Elle avait 14 ans en 1943 lorsque la famille NEVEU installée dans une ferme à Beyréziat recevait des maquisards qui se camouflaient, des armes qui y étaient cachées et ravitaillaient les clandestins des alentours.

Sa mère qui avait 6 enfants en bas âge fut arrêtée en 1944 sur dénonciation, par la milice de Bourg et gardée quatre jours pour des interrogatoires et des menaces, mais elle ne parla pas. Sa ferme fut incendiée totalement par la milice. L'aîné des enfants, notre ami Raymond NEVEU âgé de 22 ans, put se sauver et rejoindre le maquis à Illiat, et former la Compagnie Lorraine.

Yvonne, malgré son jeune âge participa à la Résistance, comme agent de liaison et ravitaillement des maquis, et reçut pour cela le diplôme de Reconnaissance de la Nation.

\*\*\*\*\*

Stupeur, lorsque jeudi 10 avril, nous apprenons la disparition de notre ami Roger **RENOUD-GRAPPIN** à Manziat, à l'âge de 88 ans. Nous l'avions vu le samedi précédent à notre concours de belote et rien ne laissait présager cette disparition brutale.

Dès 1942, Aimé **BROYER** « Mémé » entre au réseau **ACTION** et est contacté par le S.A.P. pour installer des terrains clandestins dans la vallée de la Saône, seule vallée dans la région pouvant recevoir des atterrissages

Aussi il embaucha tout de suite 19 résistants dont Roger **RENOUD-GRAPPIN** qui travaillait à la boucherie Broyer pour préparer les terrains avant chaque opération, recevoir les personnes qui partaient pour Londres et celles qui en revenaient, réception et envoi du courrier et écoute de la radio de Londres annonçant ces opérations.

17 opérations dont 13 réussies sur le terrain **AIGLE** avec des personnalités importantes dont la plus illustre a été le Général De Lattre de Tassigny, mais ces opérations n'étaient pas sans risques, les troupes allemandes et la Kommandantur étant à Macon pouvaient entendre le ronronnement des avions qui allaient se poser ou qui repartaient.

Roger reçut pour cela plusieurs distinctions dont la Croix de Combattant Volontaire 39/45 la Croix des C.V.R. De plus toute l'équipe de Mémé Broyer a été inscrite aux Archives du Quartier Général suprême des Forces Interalliées à Londres par le Général **EISENHOWER**.

oooooooooooo

### - Concours de Belote du C7 :

C'est le samedi 5 avril dernier qu'eut lieu le concours annuel de Belote du C7, à notre "siège social" chez Janine **CURVEUR** et ses enfants à St-Etienne sur Reyssouze. 16 doublettes s'affrontèrent en trois parties et les heureux gagnants furent nos amis Henri **FYON** et son épouse, qui sont de véritables professionnels de la belote, faisant de nombreux concours dans la région.

Cet après-midi se passa dans la bonne humeur, la convivialité et se termina par un bon casse-croûte servi par Marie-Paule Curveur, fille de Janine.

A l'année prochaine.

\*\*\*\*\*

### - Rappel des cérémonies à venir :

- Dimanche 8 Juin à 11 heures 30 : **PONT DE VAUX.**

- Mardi 10 Juin à 18 heures - **MARSONNAS**

- Jeudi 21 Août à 18 heures - **ST CYR s/ MENTHON**

- Dimanche 31 Août à 10 h 30 : **MONTREVEL**

**Attention :** Pour cette manifestation, qui se faisait

tous les ans le 3 septembre, anniversaire de la bataille de Montrevel, elle aura lieu maintenant le dimanche matin, retenu comme date officielle, dimanche précédant le 3 septembre, en accord avec Monsieur le Maire de Montrevel. Auparavant, à 10 heures, nous déposerons une gerbe à la Stèle JALOZINSKI à Malafretaz, comme d'habitude.

A signaler qu'il a été découvert au début de cette année sur la commune de Malafretaz, deux obus de 75 allemand, probablement laissés ici lors de la bataille entre les Américains et les troupes allemandes en retraite.

\*\*\*\*\*

#### **- Journée de retrouvailles 2008 :**

Cette année, c'est à St Bénigne que nous ferons notre journée de retrouvailles. Note ami Dédé GERAY a prévu beaucoup de choses et tout devrait bien se passer.

Vous recevrez en temps voulu (c'est à dire vers la fin juillet) une circulaire vous donnant tous les détails de cette journée d'amitié.

A St Bénigne nous pourrions rappeler la mémoire de plusieurs Résistants de la commune qui ont contribué grandement à la victoire de la France :

- Le Capitaine Maurice BELLEUX, qui était en 1943 le chef du sous-réseau HUNTER, rattaché au réseau PHRATRIE du B.C.R.A. et qui était chargé de tous les renseignements se passant dans la région R1.

- Son adjoint Paul BRUN qui était son radio.

- L'Abbé Victor Lansard dit "Totot" qui apporta une aide très précieuse à la résistance, et où son presbytère servait de cachette à la radio et d'armes.

J.R.

### **Section de PONT D'AIN**

#### **- Cérémonies de Poncin, Neuville et Bosseron :**

Lors des cérémonies du Monthoud à la Ferme de la Montagne, du dimanche 10 février, notre ami Alfred BLATRIX m'a rappelé que j'avais fait un oubli dans le calendrier des cérémonies de 2008, paru dans la précédente "VOIX DU MAQUIS", et concernant les cérémonies de leur secteur. Je répare donc cet oubli. Ces cérémonies auront lieu le **vendredi 11 Juillet 2008**, et sont organisées par les Municipalités :

- vers 9 heures 30 : à PONCIN, au Monument aux morts, hommage à toute la Résistance.

- Ensuite à NEUVILLE, premier recueilliement à la plaque où fut assassiné Monsieur RYNOIS, Maire de Neuville, puis à la plaque où furent torturés et fusillés quinze Neuvillois, enfin à Thol à la Stèle des Enfants de Troupe de l'Ecole Militaire d'Autun.

- Enfin, dernier rassemblement à la Stèle de BOSSERON qui relate quelques épisodes de la bataille des 11 et 12 juillet 1944.

J.R.

### **PAYS de GEX - VALSERINE**

#### **Nécrologie :**

Notre Section a encore perdu un de ses membres. Le 19 janvier dernier, nous avons accompagné René CHARVET à sa dernière demeure au cimetière de Challex. Devant son cercueil, recouvert du drap

tricolore, en présence de plusieurs anciens du Maquis et des anciens combattants de la commune avec leur drapeau, le Président Henri CRETIN a retracé la vie du défunt :

*" René CHARVET,*

*C'est au nom des anciens des maquis de l'Ain et du Haut-Jura, section de Pays de Gex-Valserine que je viens te dire un dernier adieu.*

*René CHARVET est né à Vandeins (Ain), le 20 Juin 1924. Sa conception de l'honneur de son pays lui fait entrer à 20 ans en lutte contre l'occupant. Début 1944 il entre au 3ème bataillon puis au 1er bataillon FTPF Bresse-Revermont. Il participe aux actions de ce maquis à Confrançon, St Trivier de Courtes, puis Marsonnas à la libération.*

*Retourné à la vie civile à Challex, il fonde une famille et reprend ses activités comme frontalier en Suisse.*

*Il était titulaire de la Croix de combattant 39/45.*

*René, tu étais un charmant camarade avec qui j'aimais bien discuter, et un fidèle membre de notre section. Au nom de tous nos camarades je te dis un dernier adieu.*

*A ta famille, tes enfants, tes petits-enfants, à ta chère épouse si courageuse, nous présentons nos sincères condoléances et notre amitié.*

**Henri CRETIN.**

### **Camp de CIZE - Jo et Charles**

#### **- Nécrologie :**

Gabriel POBEL nous a quittés le 4 janvier 2008 à Bourg en Bresse.

Comment parler de cet homme direct et fort, n'hésitant pas à s'engager dans l'organisation TODT pour tromper l'ennemi, préserver ainsi sa famille et ensuite rejoindre le maquis sous le nom de guerre de TODT.

Entré au camp de Cize en 1943, il y fut un des pionniers, remplissant de multiples et dangereuses responsabilités, les assumant avec la plus grande rigueur.

Souvent sur la brèche, TODT participa à plusieurs combats notamment celui de Bellegarde, magnifiquement décrit dans le livre d'Edouard CROISY, où il a su si bien allier l'instinct à l'intelligence.

Les coups de main auxquels il participa ne manquèrent point, il y en eut un très important et réussi à Bourg en Bresse : la destruction des pièces d'identité de ceux qui devaient partir au S.T.O.

Au Maquis, comme dans toute chose, TODT agissait toujours avec la même rigueur. C'était "un dur" empreint d'une grande sensibilité.

oooooooo

#### **- Cérémonie du Souvenir :**

A la stèle de Chalour, le 27 avril, jour de la Déportation, comme tous les ans, un émouvant hommage fut rendu à la population civile.

Entouré d'une nombreuse assistance, ainsi que des maires des villages avoisinants, Jackie Ballet, maire de Corveissiat prononça le discours dont voici le compte-rendu :

*« Merci d'avoir répondu présent pour ces quelques instants que nous allons dédiés à la Mémoire, au Souvenir des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura, ainsi*

qu'à la population qui a pris des risques parfois même au péril de sa vie pour soutenir la Résistance.

Parmi eux, un pionnier de la première heure, Gabriel POBEL dit « Todt » nous a quitté le 4 janvier 2008. Il est arrivé au camp de Cize en 1943. Homme d'une grande rigueur, il assurera de multiples et dangereuses opérations entre autres Bellegarde, Bourg en Bresse. Il a su allier l'instinct à l'intelligence. C'était un dur empreint d'une grande sensibilité. Souvenons nous également de Josiane, l'épouse de Robert Gauthier, responsable des anciens du Camp de Cize, Charles et Jo. Josiane fut toujours au côté de Robert dans ses engagements. Elle laisse un grand vide à tous ceux qui l'ont connue. A travers son souvenir, je pense aussi à ses parents qui comme beaucoup d'immigrés italiens sont arrivés à Corveissiat pour fuir le fascisme. Certains rejoindront le maquis d'autres connaîtront la déportation.

**Se Souvenir, c'est redonner vie à l'histoire et à ceux qui l'ont vécu.**

Le chant des partisans interprété par la chorale « Ensemble » de Corveissiat a clos cette émouvante cérémonie.

Loulou BLETEL.

## Section de SEYSSEL - CULOZ

### - Nécrologie :

Le 2 mai dernier, notre ami Raymond VANBRUGGHE, nous quittait dans sa 87ème année.

Natif du Nord de la France où il était comptable dans une PME, il le quitte d'abord pour les chantiers de jeunesse puis le maquis, ayant été requis S.T.O.

Il s'installa dans le Bugey, se maria, et eut 5 enfants qui lui ont donné 9 petits-enfants.

Passionné d'histoire, ancien président du cercle historique et archéologique d'Helleme-Villeneuve d'Asq (59) il poursuit ses recherches historiques sur la région de Virignin où il habitait.

Il fut maire de Virignin de 1989 à 1995, et a marqué le Bas-Bugey de son empreinte par toutes ses activités au profit de la population régionale.

Une foule nombreuse assistait à ses funérailles, ainsi que de nombreux camarades de notre section.

□□□□□□

### - Assemblée Générale de la Section :

Le 7 Mars 2008, s'est tenue l'Assemblée générale de la Section. A 11 heures, le Président de la Section Bibi BONAZ également Vice-Président de l'A.M.A.H-J, ouvre la séance; il commence par remercier les personnes présentes et à excuser celles et ceux qui n'ont pu se déplacer par suite de problèmes d'indisponibilité ou de fatigues diverses en leur souhaitant de se rétablir assez vite. Il est vrai que les années s'accumulent, les déplacements et sorties sont de plus en plus difficiles pour les uns et les autres. C'est pourquoi le nombre de participants est légèrement inférieur à celui des années antérieures, mais très représentatif malgré tout.

Le Président a continué son intervention par un compte-rendu moral sur l'année écoulée, qu'il s'agisse de présence aux diverses manifestations du souvenir ou de l'organisation de celles-ci, tel que le rassemblement du Col de Richemond qui, d'années

en années, est toujours marqué par une forte et nombreuse participation.

Il a également souligné les différents décès survenus au cours de l'année passée : Madame Georgette LUCIANA, Mr Jean ROPOSTE, Madame Georgette GUILLOU, Mr Georges BOBILLON, et Gérard fils de Paul SATIN, pour lesquels il a renouvelé nos très sincères condoléances et demandé à l'assistance de bien vouloir observer une minute de recueillement en leur mémoire, en assurant les familles de toute notre amitié et de notre meilleur souvenir.

Puis ce fut l'intervention de notre ami et trésorier Jean DAILLON, qui, comme toutes les années, nous a présenté un budget des plus positifs malgré la diminution inéluctable de notre effectif.

Par la voix de Paul SATIN, les commissaires aux comptes n'ont pu que demander le "quitus" à l'assemblée et féliciter notre ami Jean pour l'exemplarité de son compte-rendu et de la parfaite tenue de cette comptabilité.

C'est alors que notre Président a pu clore la séance en remerciant l'assemblée en nous invitant à l'apéritif et à honorer l'excellent repas servi par l'établissement Cornut. Toutes et tous ont apprécié, entre autres les cuisses de grenouilles dégustées avec beaucoup de plaisir.

C'est alors que nous nous sommes quittés en nous disant " A l'année prochaine "

Paul SATIN.

## Section NANTUA - Dr MERCIER

### - Assemblée générale de la Section :

Le samedi 1er mars, salle de l'Eden, en présence de Monsieur MAILLE, Maire de Nantua, s'est déroulée notre Assemblée générale. Monsieur COLLET, président ouvre la séance, remercie les personnes présentes, excuse nos camarades retenus par d'autres obligations ou fatigués.

Après une minute de silence, le souvenir de Laurent THOMASSET et René MORRIER, tous deux décédés en 2007 est évoqué.

Quelques questions et ainsi que le problème du drapeau présent aux différentes cérémonies sont l'objet de notre réunion.

Le compte-rendu financier d'un budget équilibré est présenté par Marcel DRESIN notre trésorier.

La parole est ensuite donnée à Monsieur le Maire pour la conclusion de cette assemblée.

La journée se continue au restaurant, l'apéritif suivi d'un repas pris en commun, instants importants de ces retrouvailles.

Michelle RAVIER

## Secteur C6 - OYONNAX

### - NECROLOGIES :

En deux mois notre Secteur a été touché par les décès de certains de nos camarades :

Jean-Pierre BRITEL d'Oyonnax, le 7 Mars dernier

René JAVELOT d'Arbent, le 25 Mars dernier.

Paul BEVAND de Geovresset le 15 Mai dernier.

A toutes ces familles éplorées, tous les membres de l'Association et notamment les deux co-présidents du

Secteur Bernard SAVE et Jean MAGGIO, ainsi que la Secrétaire-Trésorière Aline GUELPA, présentent leurs plus sincères condoléances et toute leur sympathie.

□□□□□

#### - LE 8 MAI 2008 à OYONNAX :

La commémoration anniversaire du 8 Mai 1945 a été célébrée à Oyonnax, le matin du 8 Mai 2008 à Oyonnax par un défilé qui, parti de la place du 11 novembre 1943 alla jusqu'au Monument aux Morts de la Ville.

En tête Monsieur Michel PERRAUD, Maire de la Ville et Conseiller Général, Monsieur MICHALAK Sous-Préfet de Nantua, Monsieur Lucien GUICHON, Député Honoraire, Mr TACHDJIAN, Conseiller Général, Mr EMIN Sénateur, avec de nombreux résistants et une foule nombreuse.

Après les sonneries d'usage, le dépôt de gerbes, plusieurs Médailles de la Ville d'Oyonnax ont été décernées par Mr le Maire à 5 résistants ayant participé au Défilé historique de 1943 ou ayant participé à la protection de ce défilé :

\* Jean-Louis NOVAKOSKI

\* Georges RIGAUD

\* Emile MACHURAT

\* Emile BERROD

\* Jean-Pierre BRITEL, ce dernier à titre posthume, médaille qui a été remise à son petit-fils.

Toutes nos félicitations pour ces heureux récipiendaires

**A. GUELPA.**

### **HAUT-JURA - Service PERICLES**

#### - PENTECÔTE - PENTECÔTE - PENTECÔTE -

La seule évocation de cette fête représentait autrefois pour les Maquis du Haut-Jura, le rayon de soleil que chacun de nous attendait d'une année à l'autre, avec la joie de se retrouver dans nos alpages parfois enneigés et parfois couverts de jonquilles ou de narcisses, suivant l'emplacement de cette fête dans l'année.

Ainsi donc, cette réunion qui s'effectuait au début tous les trois ans seulement ne rassemblait que les seuls anciens maquisards.

Il est vrai qu'à l'époque nous étions suffisamment nombreux et que les conditions d'hébergement n'étaient pas particulièrement indiquées pour la gent féminine, pour ceux qui arrivaient de l'extérieur.

Chacun de nous devait apporter sa "couvrante" pour dormir au petit bonheur la chance, et faire ensuite une toilette de circonstance. Seul le repas de dimanche midi pouvait représenter quelque chose d'acceptable. Et puis les temps ont changé, et nous aussi, et les conditions de vie ont dû s'améliorer.

Les réunions sont devenues annuelles et la présence des épouses fut alors, d'abord tolérée, puis souhaitée, et les nuitées se faisaient alors, soit à l'hôtel, soit chez des amis de la région.

La fondue se faisait alors dans un chalet du Ski-Club de St-Claude et cuisinée par Titou et Zazou, experts en la matière et avec l'aide de Guy et d'autres bien sûr.

Les retours se faisaient alors très tard dans la nuit et échappaient heureusement aux contrôles actuels. Et nous nous disions "alors vivement l'an prochain"

impatients que nous étions de retrouver cette ambiance chaleureuse, mais tout ceci n'est que souvenir.....

Pendant quelques années, l'effectif du dimanche midi, clou central de ce rassemblement, s'était maintenu autour de 80. Cette année, il s'est limité à une soixantaine. Les seuls venus de loin, furent Blandan, Simone et Mimeaux, plus personne d'autre. Même Sacha avait un empêchement.

Heureusement toujours les lyonnais habituels et fidèles, le tout complété par des régionaux, mais en nombre restreint et pourtant, Jack Costa, l'actuel secrétaire de la Section avait ratissé les fonds de tiroir pour envoyer ses convocations, et la précédente réunion de Saint-Claude laissait beaucoup d'espoirs car elle avait groupé plus de 70 participants : une réussite. Notre Général est arrivé le samedi soir, ceci pour la première fois. Mieux vaut tard que jamais, mais quand même. Nous avons alors voulu modifier tant soit peu l'emploi du temps et je pense que nous avons bien fait.

Nous reprenons l'ordre normal des événements.

Donc, tout d'abord, le samedi à 17 heures, une petite cérémonie au Monument du Maquis de St-Claude. Il y eut cette année, plusieurs Maires de la région, avec allocation du Maire de St-Claude, et une représentante de la Gendarmerie. Jack Costa, fils de notre ami Guy avait pour la circonstance, revêtu l'uniforme de commandant (de réserve) qu'il a ensuite conservé pour les autres cérémonies.

Ensuite nous avons fait un arrêt à la petite stèle du Commandant Vallin avec un pot d'accueil offert par la section locale.

Le soir, fondue bien accueillie cette fois, puisqu'avancée au samedi soir, fondue terminée par notre répertoire traditionnel venu de la nuit des temps, mais expurgé des refrains issus des corps de garde (ce n'est plus de notre temps)

Le lendemain, messe à Larrivoire officiee par le Père Vuillermoz, toujours en verve malgré son âge (qui est le nôtre).

Arrêt au Monument de la Versanne avec sonneries légèrement améliorées. Tout sera au point dans quelques années, ou alors ce sera le silence complet. Cette année, réception par la municipalité de Larrivoire, ce qui a permis notre mise à table à une heure raisonnable : repas agrémenté par des chansons en patois du chanoine décidément en bonne forme. Ce qui a permis de faire la tournée des stèles et cimetières dans de bonnes conditions (Sous le Rosay - Viry - Rogna ).

A nouveau, repas le soir à l'hôtel avec la présence inopinée de Vosgien et de son épouse.

Enfin, le lendemain, après une matinée de repos, petit en-cas avant la dispersion des effectifs. Nous n'avons pas trop osé dire " A l'Année prochaine" car à cette question, Aramis répondait comme d'habitude " On verra" avec des mouvements dubitatifs de la tête et des bras, ce qui laissait beaucoup de marge à la réponse.

C'est donc sur cette note d'espoir que nous nous sommes quittés car, comme chacun sait, l'espoir fait vivre.

Bien amicalement à tous.

**NADO.**

## MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIXe siècle.  
Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la **richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**

**Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.**

Une salle de projection - Montée du Nazisme  
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"  
La déportation - Expositions Temporaires

**Horaires d'ouvertures en période estivale (du 1<sup>er</sup> Mai au 30 septembre)**

Tous les jours sauf le lundi - 10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

**Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV**

*Pour tous renseignements contacter :*

**Le Musée Départemental d'Histoire - 3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua**

Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58

**La Conservation Départementale - Musée des Pays de l'Ain - 34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg**

Tél. 04 74 32 10 60

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL  
N° 169 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2008**

\*\*\*\*\*

**Date limite pour l'envoi des articles  
15 SEPTEMBRE 2008**

**PROCHAIN CONGRES DE L'AMAH-J  
Dimanche 12 OCTOBRE 2008  
A TOSSIAT**

**Venez nombreux car on vous prépare  
une belle cérémonie**

**MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J**

\*\*\*\*\*

**PENSEZ A REGLER VOTRE  
COTISATION 2008 :**

**15 euros, ou plus si vous le pouvez**

A envoyer au Trésorier :

**Jean RIVON**

9 Place de la Baille - 71000 MACON

\*\*\*\*\*

Les dons (à partir de 20 euros) peuvent faire l'objet de la délivrance d'une attestation fiscale pour être déduits des revenus de l'année dans laquelle ils sont versés.

\*

Il est rappelé que la cotisation elle-même n'étant pas déductible, elle ne peut faire l'objet d'une attestation fiscale.

## SOMMAIRE

Le mot du président .....	1
Editorial .....	2
Ruffieu - 2 Février 1944 .....	3
Combats de Février 1944 .....	4
Montanges -Sièges .....	5
Sonthonnax - Chougeat - Deport .....	7
8 Mai 2008 : Val d'Enfer et Col de Lebe .....	8
Appremont-Echallon .....	9
Le monument de la Prairie d'Echallon .....	10
Conseil d'administration Cerdon .....	11
Sauvegarde Maison du Combattant .....	12
20 ans déjà : Voyage en Alsace .....	13
Fondation de la Resistance .....	14
Roger Degoutte : Un ami qui nous a quittés ...	14
Début du Groupement Sud .....	15
Journée Lyonnaise Rillieux .....	16
Vie des Sections .....	17

Directeur : Marius **ROCHE** - Rédacteur en chef : Jean **RIVON**

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 2008 - Tirage : 900 exemplaires

N° Enregistrement : C.P.P. 49 D 73

Mise en page/impression : I.C.B.L. Macon

**ABONNEMENT 1 AN : 12 E (3 numéros)**

Association National du Souvenir des Maquis et Résistants  
de l'Ain et du Haut-Jura